1

MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins,

Représentant, par ordre chronologique, l'Etablissement des Français dans les Gaules; leur Servitude sous le gouvernement feodal; les Mœurs et Institutions des Siecles d'ignorance; les Croisades et les premières expeditions en Italie et dans le Nouveau Monde; les Guerres Religieuses; les Monumens de Sculpture et d'Architecture des differens âges; les Costumes, Médailles, Monnoyes, Sieges et Combats des differens regnes; les Portraits et Mausolées des Princes et Hommes Celebres dans les Lettres ou le Gouvernement.

– Collection recueillie en France et chez l'Etranger, depuis l'An 1783 jusqu'en 1788 par J. L. Soulavie *de l'Academie des Antiquités de Hesse Cassel, Correspondant de l'Academie des Inscriptions; de Celle de – Petersbourg, de Celles de Pau, Marseille, Bordeaux, Dijon, Arras, Angers, Nismes, Mets, Orleans, Toulouse, Montauban, Châlons-sur-Marne &c.c.c.*

Tome 68.

Suite de l'histoire de Louis XIV. Contenant le Portrait de ses maitresses; La persecution des protestans; les dragonades du midy; Les Caricatures Contre louis XIV a ce Sujet.

1685 — 1688

1788

Table
du
Tome soixante-huitieme

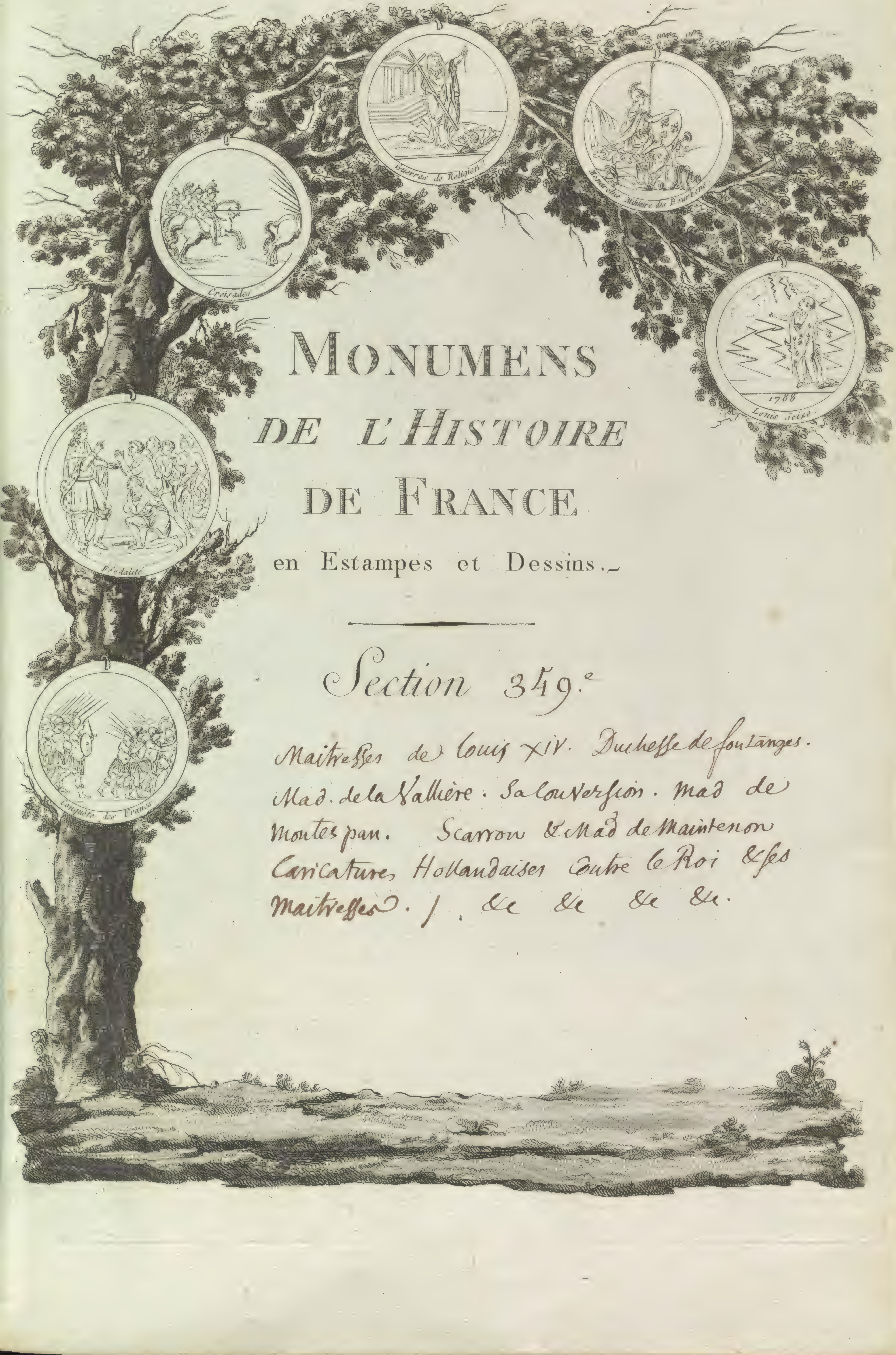
Suite de l'histoire de Louis XIV contenant les portraits de ses maîtresses la persécution des protestans, les Dragonades du Midi. les carricatures contre le Roi

célébres dans la république des lettres.

Section 351 Suite des affaires étrangeres. conjuration a Londres contre Charles II. Jacques II. son despotisme et sa religion soulevent l'Angleterre contre lui. le Prince d'orange arrive en Angleterre fuite du Roi Jacques. couronnement du prince d'orange Guillaume III. défaite des Jacobites. arrivée du roi Jacques en France

Section 352 Le port royal bâti bombardement de Tripoli. ambassadeurs de Siam près Louis XIV institution de la maison de St Cyr.

Section 353 histoire de la guerre de 1688 prise de Philisbourg. promotion de chevaliers des ordres du Roi



MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

Section 349.e

Maitresses de Louis XIV. Duchesse de Fontanges. Mad. de la Vallière. Sa conversion. Mad de Montespan. Scarron & Mad de Maintenon Caricatures Hollandaises contre le Roi & ses Maitresses. / . &c &c &c &c.



Quis tot sustineat, Quis tanta negotia solus.? Horat.


HORTENS MANCINI
Duchesse Mazarin.

6





mancini

8

7



lavallière

la montespan



la fontange



Louise-Françoise de la Baume-le Blanc, Duchesse de la Valliere

l'an 1674 le 2 juin mad delavallière prend le voile aux Carmelites.



Conversion de mad.e de La Valliere

6 juin 1675



Mon Dieu m'appelle en vain du trône de sa gloire,
Je cède à la nature une indigne victoire.

1675

Conversion de la Duchesse de la Vallière



TRES NOBLE, ET TRES PIEVSE SOEVR LOVISE DE LA MISERICORDE
Cy devant appellée dans le monde Louise Francoise de la Baume le Blanc Duchesse
de la Vallierre, et de Vaujour. &c. Fille de Laurens de la Baume le Blanc, Chevalier
Seigneur de la Vallierre, Baron de Maison-fort, Capitaine, lieutenant, Mestre de Camp.
de la Cavalerie legere de France, et de Dame Francoise le Prevost, &c., Cette Illustre
Fille, ayant Genereusement quitté la Cour, et Ses Charmes, et renoncé au monde, et à
Son faste trompeur, C'est Retirée dans le Monastere des Religieuses Carmelites au Fauxbourg Sainct
Iacques, à Paris. Ou elle apris lhabit de lordre, le 2me de Iuin 1674. et lAnnée Suivante à fait Proffession
pour y terminer par la grace de Dieu, heureusement ces jours.

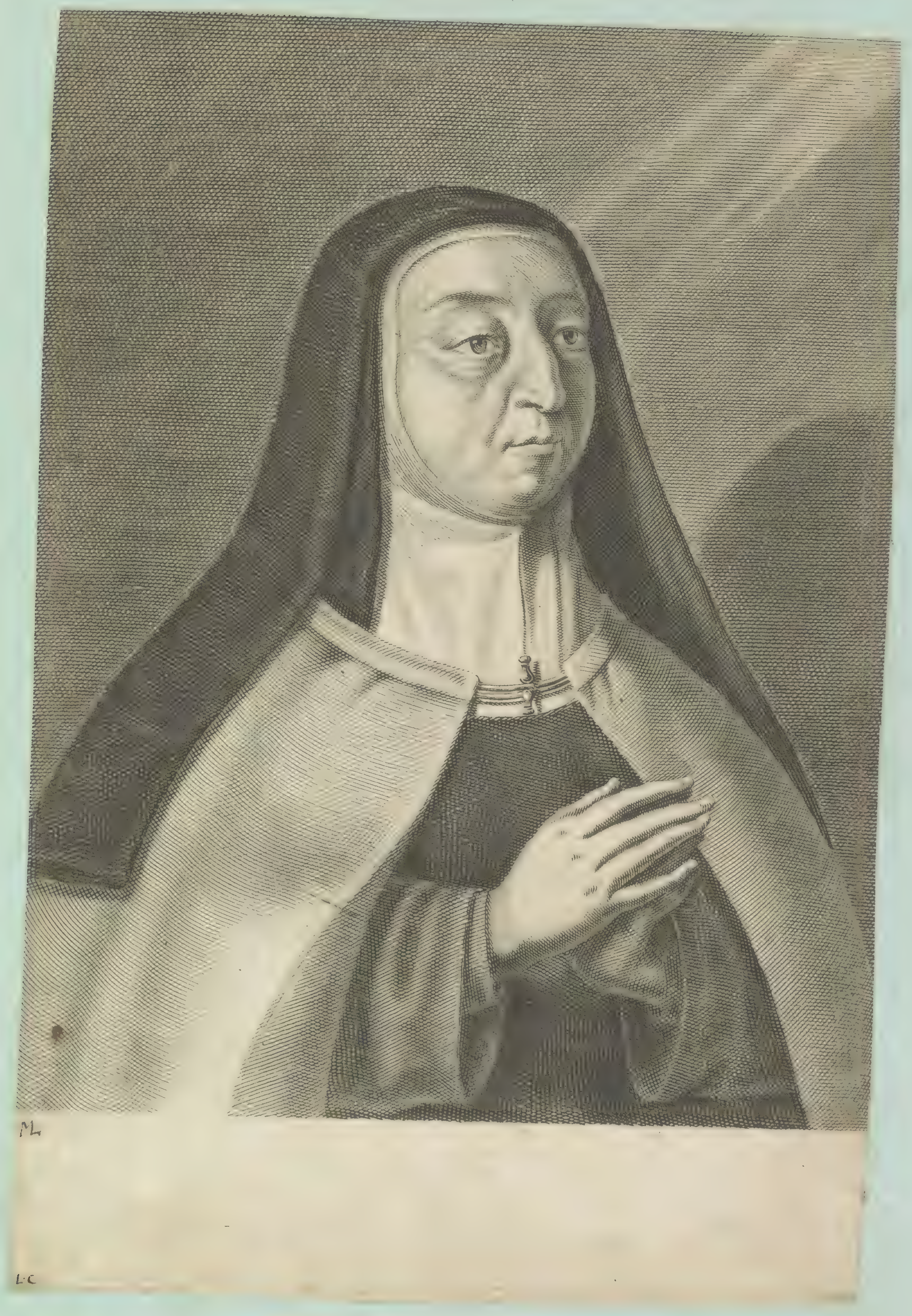
A Paris Chez P. Bertrand, rüe St Iacques à la pomme d'or proche St Seuerin,

Avec Privilege du Roy



Madame de La Vallière
dans sa celule au carmelite

14



R

7

Po

Pl

qu

14 bis

1710 6. juin



Louise Françoise de la Baume le Blanc, Duchesse de la Valliere, Religieuse Carmelite sous le nom de S.r Louise de la misericorde. elle prit l'habit le 2.e Juin 1674. fit profession le 6.e Juin 1675. est decedee le 6.e Juin 1710. agée de 67. ans. Elle s'animoit aux pratiques de la pieté et de la penitence par l'exemple de l'enfant prodigue; et sur une image qu'elle en avoit dans son breviaire, elle avoit ecrit. L'eau de nos larmes, Seigneur, eteint le feu de vostre colere, et les ames qui aprés avoir eú le malheur de vous perdre reçoivent la grace de retourner a vous, au lieu d'y rencontrer la rigueur d'un juge severe, y trouvent la tendresse d'un pere charitable.

15


Louise Françoisse de
la Baume le Blanc Du-
chesse de la Vallier, fit
profèssion au Carmèlitte
le 6. juin 1675. morte le
6. juin 1710.



FRANÇOISE ATHENAISTE
DE ROCHECHOVART MARQ.SE DE MONTESPAN

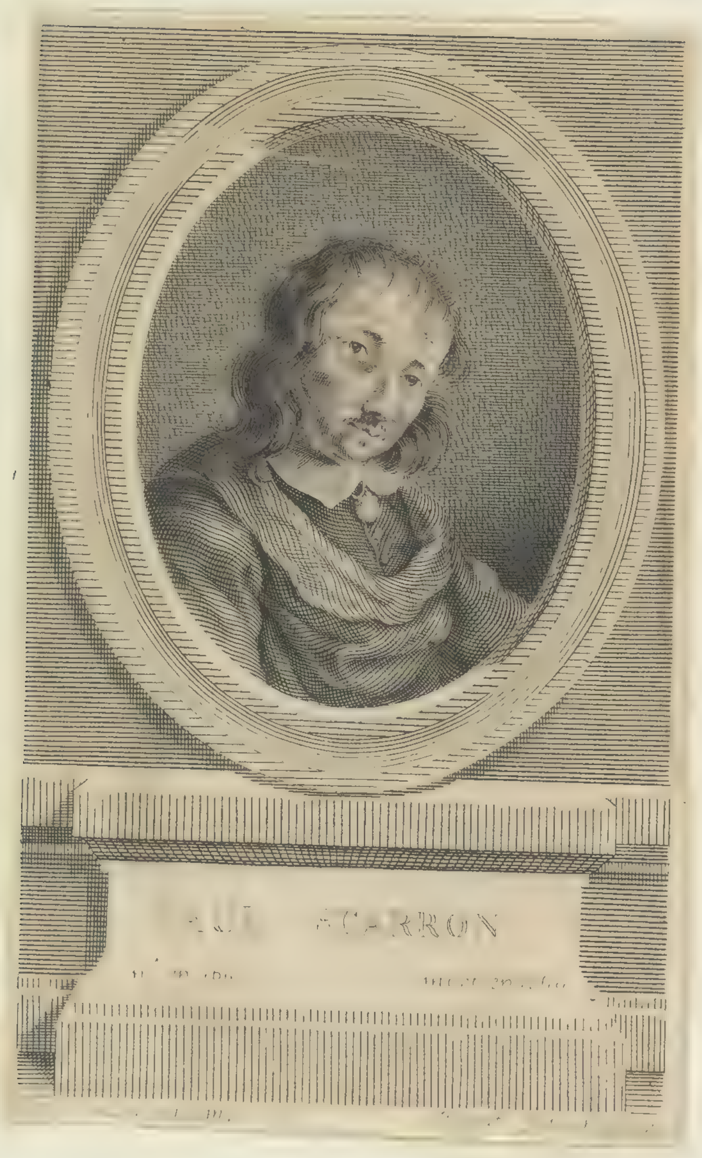
13 bis



DIANE FRANÇOISE DE ROCHECHOUART

Marquise de Montespan Dame d'honneur & Dame
du [illegible]ais de La Reyne Chef de son Conseil &
Sur Intendante de sa Maison, Fille du Duc de Mortemart
& Soeur du Mar.al Duc de Vivonne.

16



1685



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.—

Section 350

Persecutions en Alemagne contre les Protestans

Portraits des plus Celebres ministres protestans français, avant la revocation de l'Edit de Nantes. Revocation de l'Edit en 1685. Caricatures anglaises Contre le Roi, Contre mad. de maintenon, Contre Bossuet. de Temples Calvinistes demolis. Dragonades. Ministres protestans emigrés & celebres dans la Republique des lettres.



1674

Lempereur tourmante dediverses manieres
Les Protestans

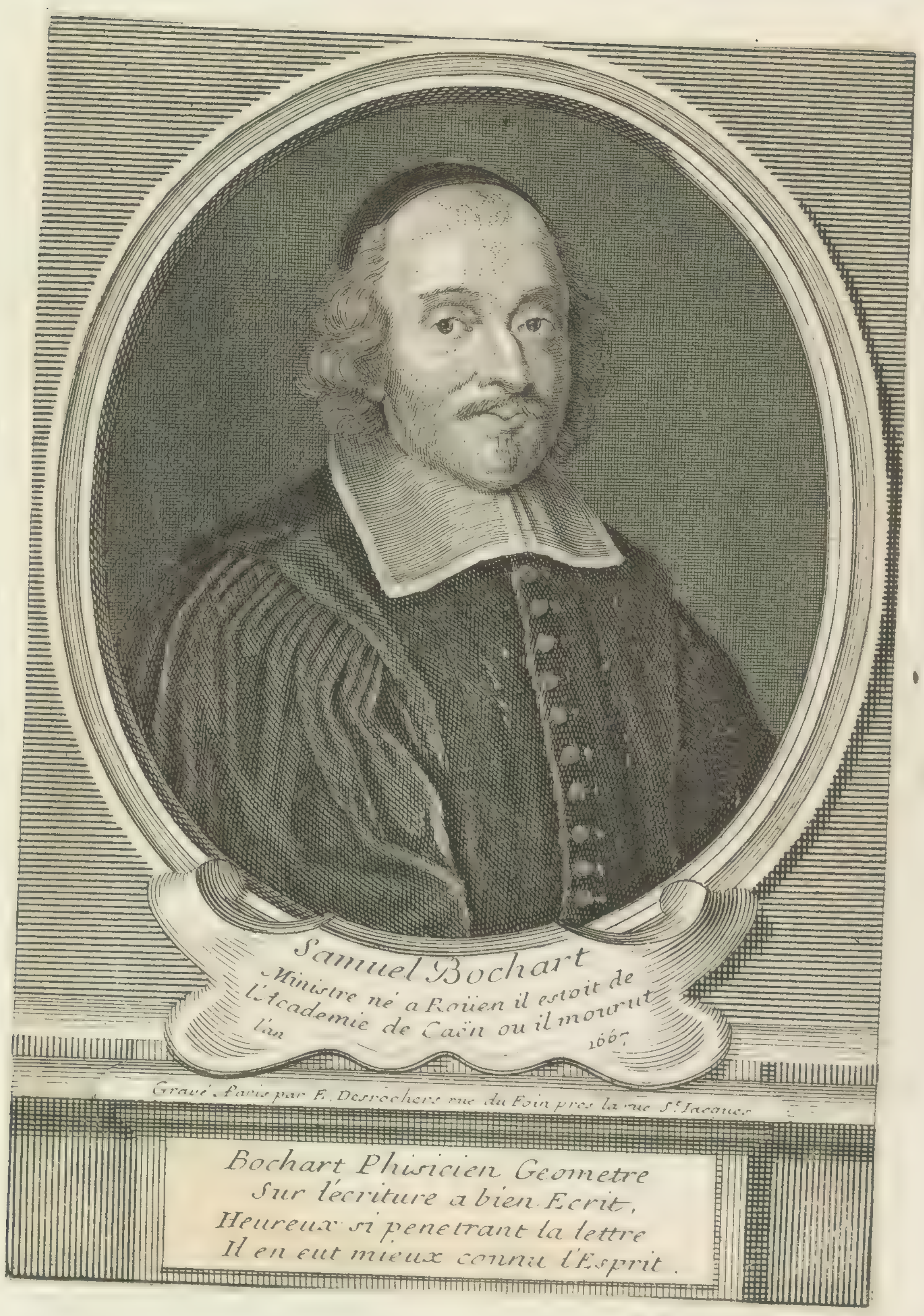


1676

L'Empereur Condamne aux Galeres
Les Protestans



Supplice de vingt-huit
citoyens a Prague
par ordre de l'empereur
Pour fait d'opinions
religieuses


Samuel Bochart
Ministre né a Roüen il estoit de l'Academie de Caën ou il mourut l'an 1667.
Gravé Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue S.t Jacques
Bochart Phisicien Geometre
Sur lecriture a bien Ecrit,
Heureux si penetrant la lettre
Il en eut mieux connu l'Esprit.



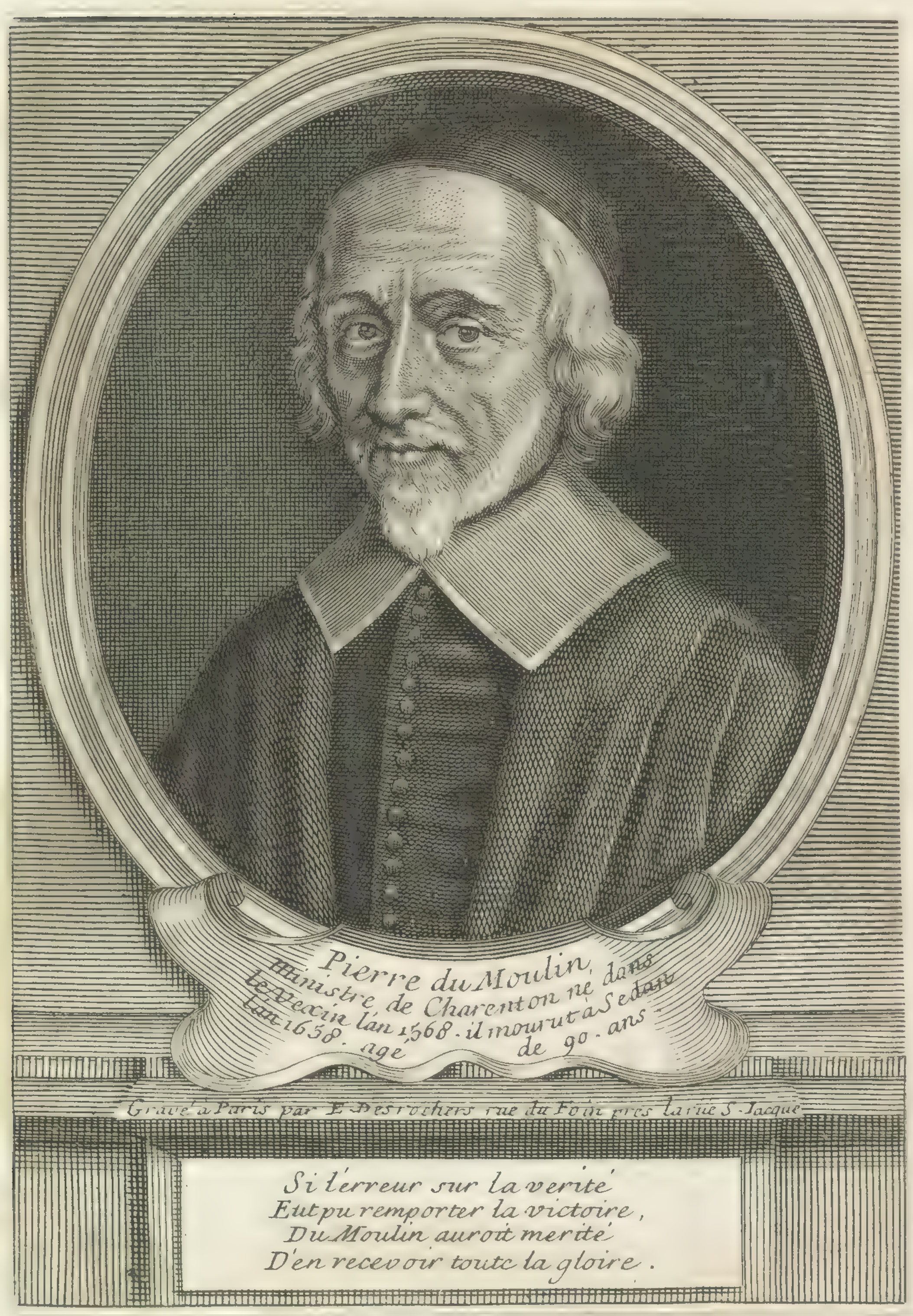
à Paris chés Petit rue S.t Jacques près les Mathurins


Jean Daillé
Ministre de Charenton né à Chatellerault decedé à Paris le 15. avril 1670
agé de 77 ans.
à Paris chés Daumont rue St. Martin.
Ce ministre Orateur insigne
Plein d'esprit et de probité,
Par son scavoir eut eté digne
De parler pour la verité.

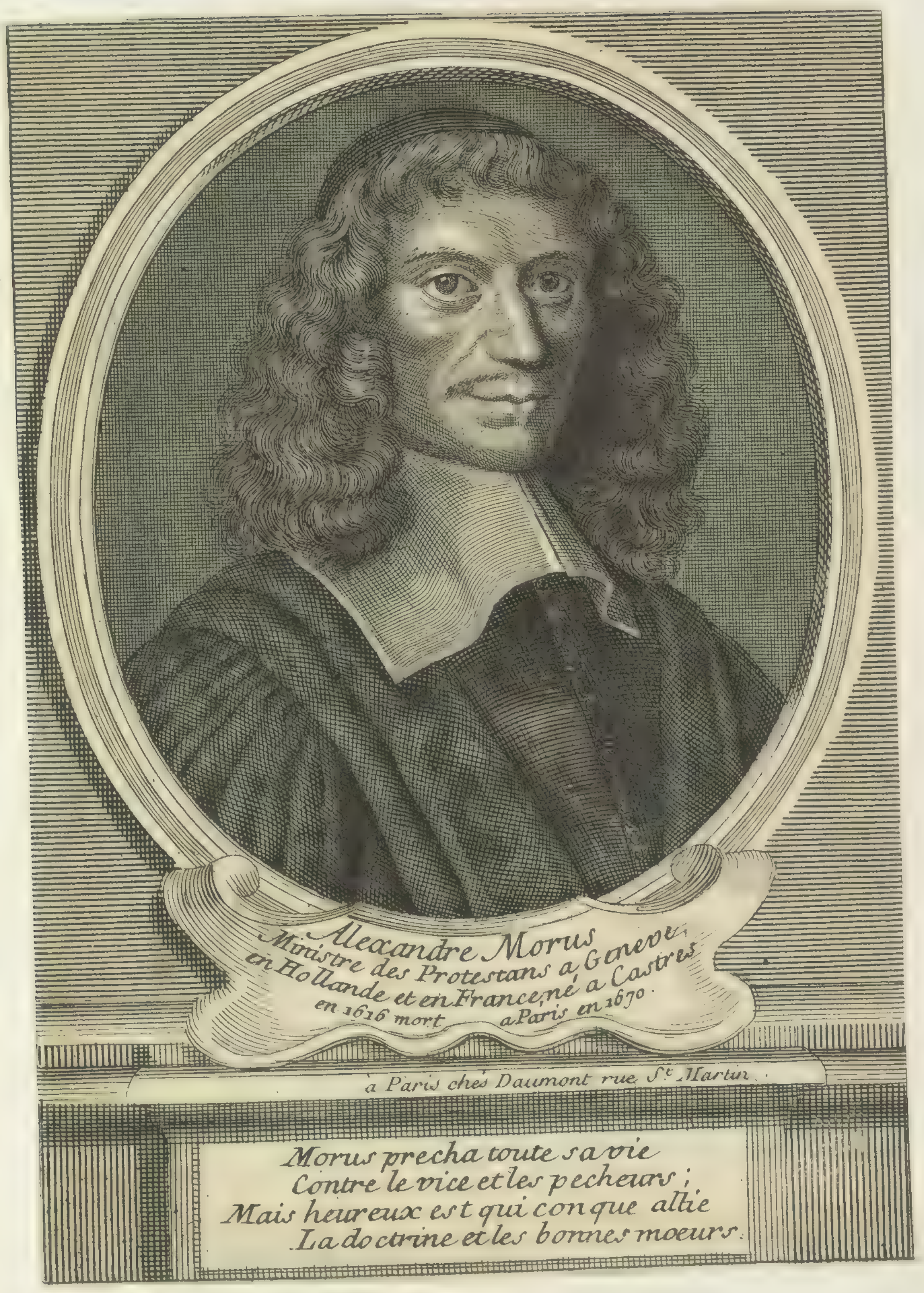

Jean MESTREZAT
Ministre de Charenton né à Paris
et y mourut dans la quarente trois me
de son Ministere agé de 65 ans.
à Paris chés Daumont rue St. Martin.
Ministre aussi Zelé qu'habile
Mestrezat precha l'Evangile :
Mais en disciple de Calvin
Il s'opoza toujours a l'Eglise Romaine,
Et se fit une gloire humaine
D'un ministere tout Divin.
Gacon


Charles Drelincourt
Ministre de Charenton né à Sedan
le 10 Juillet 1595. decedé à Paris le
3. novembre 1669.
Gravé par E. Desrochers rue du Foin pres la rue St Iacques a Paris.
Par les discours dun ſage livre
Ou dans tout son Eclat la vertu vien s'ofrir,
Plusieurs enseignent à bien vivre.
Drelincourt montre à bien mourir.


Claude Saumaise
Fameux critique Calviniste, né en Bourgogne, au bourg de l'Auxois. Il mourut à Spa le 3. Septembre 1652.
Se vend à Paris chez E. Desrochers, rue du foin.
Saumaise fut dans la critique
Eclairé, profond, veridique,
Et quoy que de Calvin il professa la foy;
Il fit une cruelle guerre
Aux Calvinistes d'Angleterre
Pour avoir fait mourir leur Roy.


Pierre du Moulin,
Ministre de Charenton né dans
le Vexin l'an 1568. il mourut à Sedan
l'an 1658. agé de 90. ans.
Gravé à Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Jacque
Si l'erreur sur la verité
Eut pu remporter la victoire,
Du Moulin auroit merité
D'en recevoir toute la gloire.


EDME AUBERTIN
Ministre de Charenton né a Chaalons
sur Marne en 1595 et mourut A Paris
l'an 1652.
a Paris chés Daumont rue St Martin.
Pour faire honneur a sa Creance
Aubertin Employa le zele et la science :
Et crut avec sincerité
Combatre pour la Verité.
Gacon


Alexandre Morus
Ministre des Protestans a Geneve,
en Hollande et en France, né a Castres
en 1616 mort a Paris en 1670.
a Paris chés Daumont rue S.t Martin.
Morus precha toute sa vie
Contre le vice et les pecheurs ;
Mais heureux est quiconque allie
La doctrine et les bonnes moeurs.



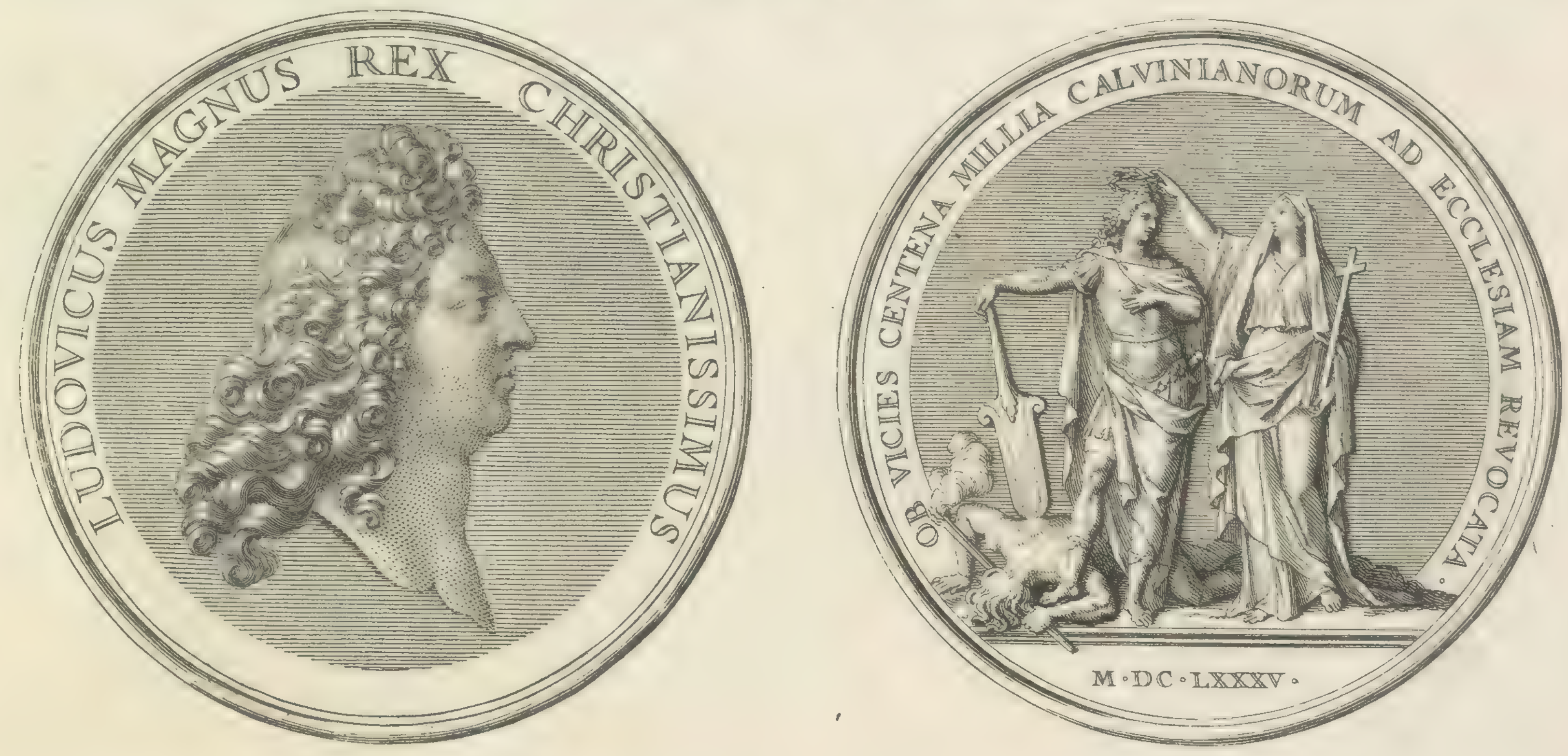


1685.

EXTINCTION DE L'HERESIE.

LA France, aprés s'estre garentie des nouvelles erreurs qui avoient inondé l'Allemagne, & presque tout le Nord, fut infectée de celle de Calvin vers le milieu du dernier siécle. On ne sçait que trop combien de divisions, de troubles, & de guerres civiles cette malheureuse hérésie excita dans le Royaume, où elle se fortifia de plus en plus par des Edits extorquez les armes à la main sous trois régnes consécutifs. Le Roy, plein de zele & de piété, n'avoit point perdu d'occasion d'affoiblir peu à peu une secte si pernicieuse. Il excluoit les Calvinistes des charges, & des emplois; il avoit fait abbattre les Temples bastis sans permission, & il ne cessoit de respandre ses bienfaits sur les nouveaux convertis. Enfin, lors qu'il vit l'hérésie esbranlée, il résolut de la destruire. Le fameux Edit du 22 d'Octobre 1685, révoqua l'Edit de Nantes, défendit dans tout le royaume l'exercice de la religion prétendüe reformée, & ordonna la démolition de tous les Temples. Ce nouvel Edit eut le succès que l'on avoit esperé. Un prodigieux nombre de Religionnaires rentrérent dans le sein de l'Eglise, & le Calvinisme, toléré en France depuis plus d'un siécle, y fut entiérement aboli.

C'est le sujet de cette médaille. La Religion sous la figure d'une femme voilée, foule aux pieds l'Hérésie représentée par une espéce de Furie, qui tient un flambeau éteint, & qui est terrassée sur des livres déchirez. On voit dans le fond de la médaille une Eglise. La légende, EXTINCTA HÆRESIS, signifie, *l'Hérésie esteinte.* L'exergue, EDICTUM OCTOBRIS, M DC LXXXV. *Edit du mois d'Octobre 1685.*



1685.

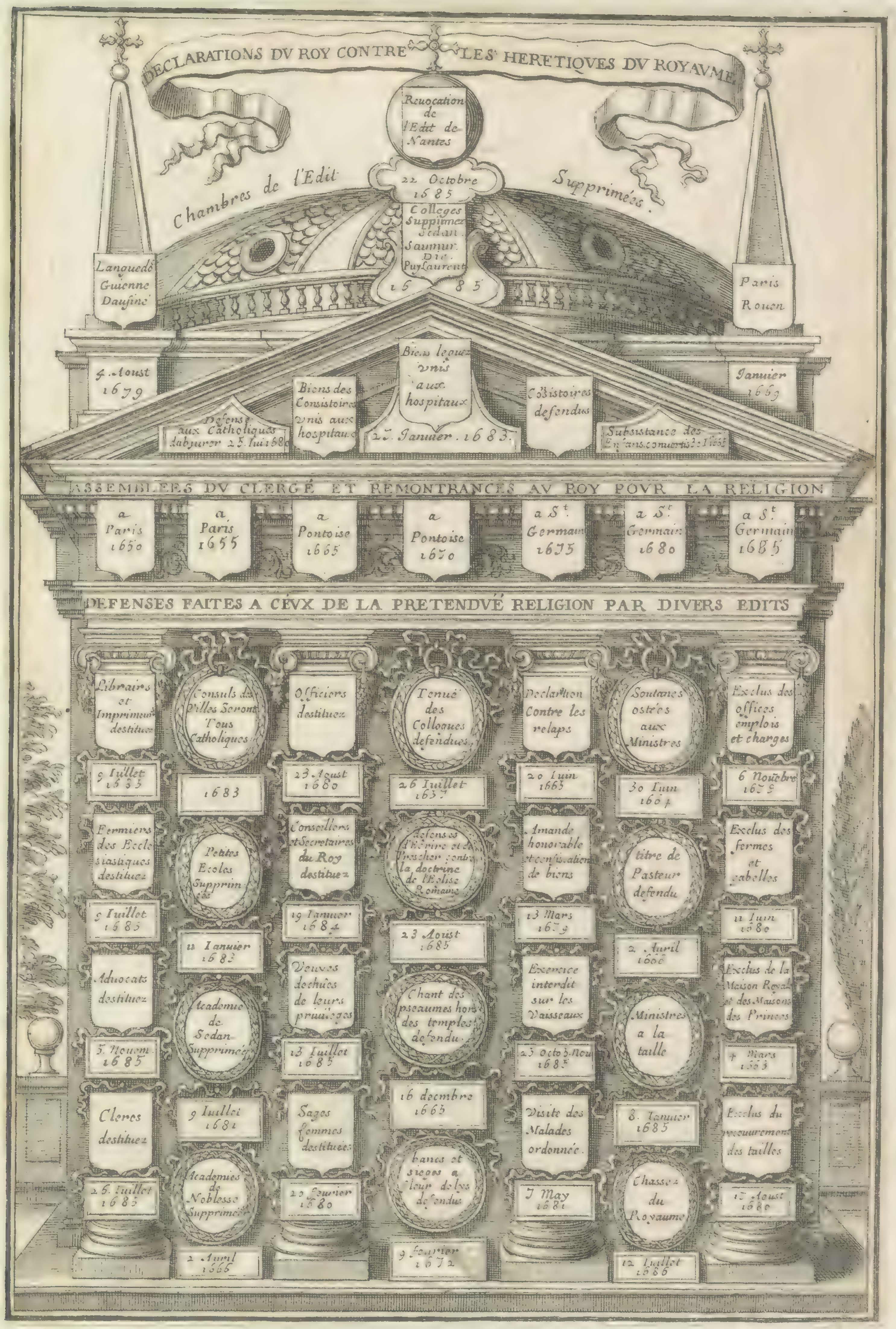
AUTRE MEDAILLE SUR LA DESTRUCTION DE L'HÉRÉSIE.

DANS cette feconde médaille, la Religion met une couronne fur la tefte du Roy, qui tient un gouvernail, fous lequel on voit l'Héréfie renverfée. Les mots de la légende, OB VICIES CENTENA MILLIA CALVINIANORUM AD ECCLESIAM REVOCATA, fignifient, *pour avoir ramené au fein de l'Eglife deux millions de Calviniftes.* L'exergue marque la datte *1685.*


RELIGIONE ET PIETATE
IE FAIS DE MES TRAVAUX POUR LE CIEL DES TROPHEES
LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS
DIVORUM IURA TUETUR
QUOD CONTRA SUPEROS EXTRUCTA
UNI POTUIT SUCCUMBERE
ARIS PARS PRIMA LABORUM
FRUSTRA TENTASSENT ALII
DEDIT CONVULSA RUINAM
DECUS ADDIDIT ARIS
VULNERE UNO CECIDIT
ILS CRAIGNENT SA VERTU
L'ORNEMENT DES AUTELS
VERÆ RELIGIONIS APEX
ARIS IMPONIT HONOREM
NOXIA TOLLO
NE MAIUS AFFERAT ERROR
FACIES VENIT ALTERA RERUM
VIS AMICA
UT COELO ASSURGANT

1685

= 22 = oct =


DECLARATIONS DV ROY CONTRE LES HERETIQVES DV ROYAVME
Reuocation de l'Edit de Nantes
22 Octobre 1685
Chambres de l'Edit Supprimées.
Colleges Supprimez Sedan Saumur Die Puylaurent
1685
Languedő Guienne Daufiné
4 Aoust 1679
Paris Rouen
Ianuier 1669
Biens leguez vnis aux hospitaux
27 Ianuier 1683
Biens des Consistoires vnis aux hospitaux
Colloques defendus
Defense aux Catholiques dabjurer 25 Iuin 1680
Subsistance des Enfans conuertis 1665
ASSEMBLEES DV CLERGÉ ET REMONTRANCES AV ROY POVR LA RELIGION
a Paris 1650
a Paris 1655
a Pontoise 1665
a Pontoise 1670
a St. Germain 1675
a St. Germain 1680
a St. Germain 1685
DEFENSES FAITES A CEVX DE LA PRETENDVË RELIGION PAR DIVERS EDITS
Librairs et Imprimeurs destituez
9 Iuillet 1685
Consuls des Villes Seront Tous Catholiques
1683
Officiers destituez
23 Aoust 1680
Tenuë des Colloques defendues
26 Iuillet 1657
Declaration Contre les relaps
20 Iuin 1665
Soutanes ostées aux Ministres
30 Iuin 1664
Exclus des offices emplois et charges
6 Nouẽbre 1679
Fermiers des Ecclesiastiques destituez
9 Iuillet 1685
Petites Ecoles Supprimées
11 Ianuier 1683
Conseillers et Secretaires du Roy destituez
19 Ianuier 1684
defenses d'Ecrire et de Prescher contre la doctrine de l'Eglise Romaine
23 Aoust 1685
Amande honorable et confiscation de biens
13 Mars 1679
titre de Pasteur defendu
2 Auril 1666
Exclus des fermes et gabelles
11 Iuin 1680
Aduocats destituez
5 Nouem 1685
Academie de Sedan Supprimée
Veuves dechües de leurs priuileges
13 Iuillet 1685
Chant des pseaumes hors des temples defendu
16 decembre 1665
Exercice interdit sur les Vaisseaux
23 Octo 3 Nou 1685
Ministres a la taille
Exclus de la Maison Royale et des Maisons des Princes
Clercs destituez
26 Iuillet 1685
9 Iuillet 1681
Academies de Noblesse Supprimées
2 Auril 1666
Sages femmes destituées
20 Feurier 1680
bancs et sieges a fleur de lys defendus
9 Feurier 1672
Visite des Malades ordonnée
7 May 1681
8 Ianuier 1685
Chassez du Royaume
12 Iuillet 1666
Exclus du recouurement des tailles
17 Aoust 1680



allegorie

Sur la Revocation de L'Edit de Nantes

38



386 5



LE ROY DE FRANCE.

l'Hom̃e immortel Chef de la S.te Ligue.



Mon soleil par sa force eclaira l'heretique,
Il chassa tout d'un coup les brouillards de Calvin:
Non pas par un Zele divin,
Mais afin de cacher ma fine Politique.

Caricatures faites en angleterre
Contre le Roi par les Protestans
refugiés ; celle qui represente ce
monarque, dont le soleil etait
l'emblême, dans un capuchon
Monachal n'est pas la moins
mauvaise

GUILLEAUME DE FUSTEMBERG.

Crie ite Missa est.



I'ay quitté mon païs pour ſeruir a la France,
Soit par ma trahison, ſoit par ma l'acheté,
I'ay troublé les états par ma méchanceté,
Une abbaye est ma recompense.

BAVILLE.

Fils du Premier president de Paris.



Ie ſcay du goupillon faire un fort bon uſage,
Ie chasse les demons, et ie fais bien ma cour;
Ie m'avance par la, et ie passe pour ſage,
Et de plus il m'en vient de l'Argent de retour.

L'EVESQUE DE MEAUX.

Secretaire du Conseil de la Ste. Ligue.



Bellarmin, du Perron auec leur controverse,
Contre les protestans n'ont pas fait fort grand fruict:
Un traict de ma plume sans bruit,
Les envoye tous a la renverse.

MARILLAC.

Intendant du Poitou.



I'employay les tourmens, la ruse et la finesse,
Pour gagner le Poitou, en fin ien viens a bout;
Ie pillois, ie brulois, ou i'usay de largesse:
Le Diable en fait autant quand il veut perdre tout.

PELISSON.

Qui a laissé ſa Religion pour avancer ses affaires.



Hypocrite a l'Eglise aussi bien qu'a la cour,
Ie me ris de la Conscience.
Si ie peche par la contre ma connoissance;
N'importe, ie me mets par la sur le bon tour.

BOVFFLERS.

General de la Dragonnerie.



Cette procession me doit toute ſa gloire,
C'est moi qui'ay tout fait, qui ai tout dragonné,
I'ay violé. tué. pillé empriſonné:
Et ſuis persecuteur d'Eternelle memoire.

46



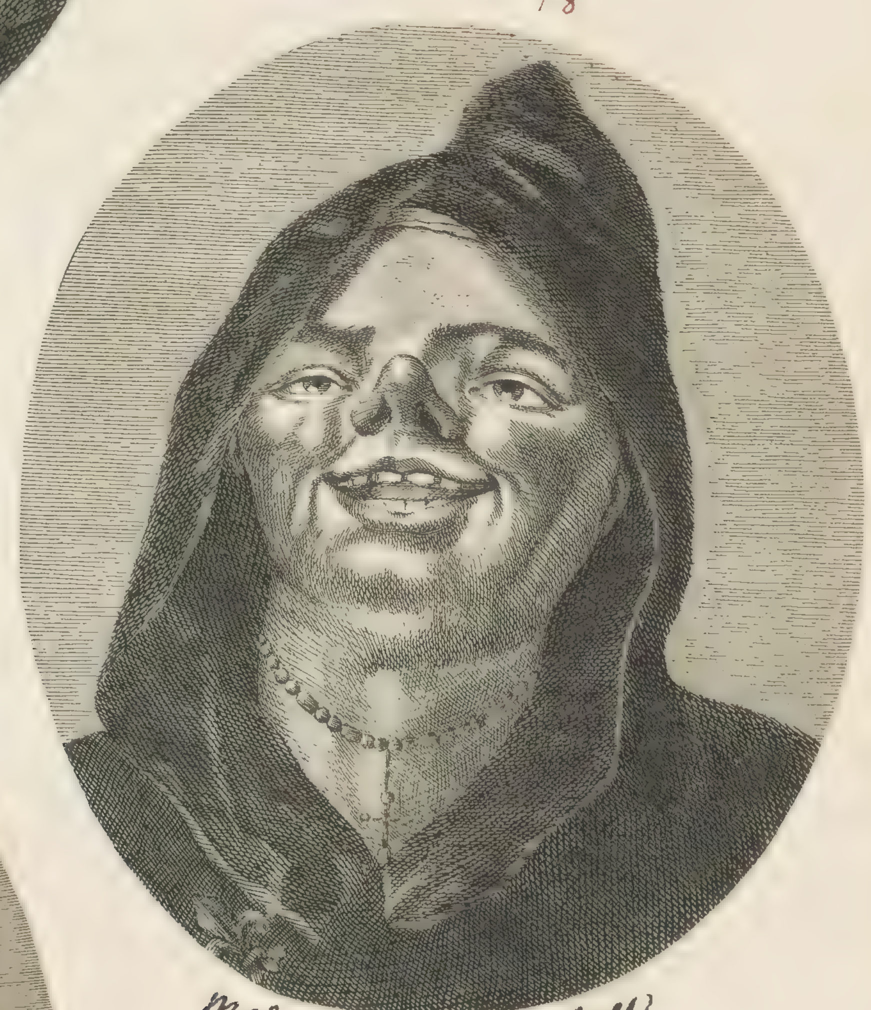
Louis XIV

47



Mad maintenon

48



mad de marsan

49



Gaill de fustenberg

50



Pellisson

51



Boufflers

1685

32



Bossuet

63



marillac

34



Labbé du Cayla

53



Lamoignon de baville

56



1685



1685.

TEMPLES DES CALVINISTES DÉMOLIS.

L'EDIT du mois d'Octobre avoit ordonné que l'on démolist tous les Temples des Huguenots, & particuliérement celuy de Charenton, le principal siége de l'hérésie. Le peuple accourut en foule pour l'abbattre; si bien qu'au bout de deux jours, à peine en pouvoit-on trouver quelque vestige.

C'est le sujet de cette médaille. La Religion plante une croix sur des ruines de bastimens, ce qui marque le triomphe de la Verité sur l'Erreur. Les mots de la légende, RELIGIO VICTRIX, signifient, *la Religion victorieuse*. Ceux de l'exergue, TEMPLIS CALVINIANORUM EVERSIS. M DC LXXXV. *Temples des Calvinistes démolis. 1685.*



1686.

EGLISES BASTIES
POUR LES NOUVEAUX CATHOLIQUES.

COMME dans la plufpart des lieux, où la religion Catholique venoit d'eftre reftablie, il n'y avoit point d'Eglifes, ou que, s'il y en avoit, elles fe trouvoient trop petites pour contenir tous les nouveaux convertis, le Roy en fit conftruire un très grand nombre; jufque-là que dans le Languedoc feul, on en compte plus de deux cens, bafties en moins d'une année.

C'eft le fujet de cette médaille. La Religion tient d'une main une croix, & de l'autre une efquerre. Elle eft affife fur une pierre de figure cubique. Dans le fond il y a un portail d'Eglife. La légende, & l'exergue, ÆDES SACRÆ CCC A FUNDAMENTIS ERECTÆ. M DC LXXXVI. fignifient, *trois cens Eglifes bafties.* 1686.



1685



Le temple tel qu'il était avant
sa demolition

1685

triomphe de l'église
romaine sur les
protestants

sous Louis XIV





Allegorie sur la Religion du Roy

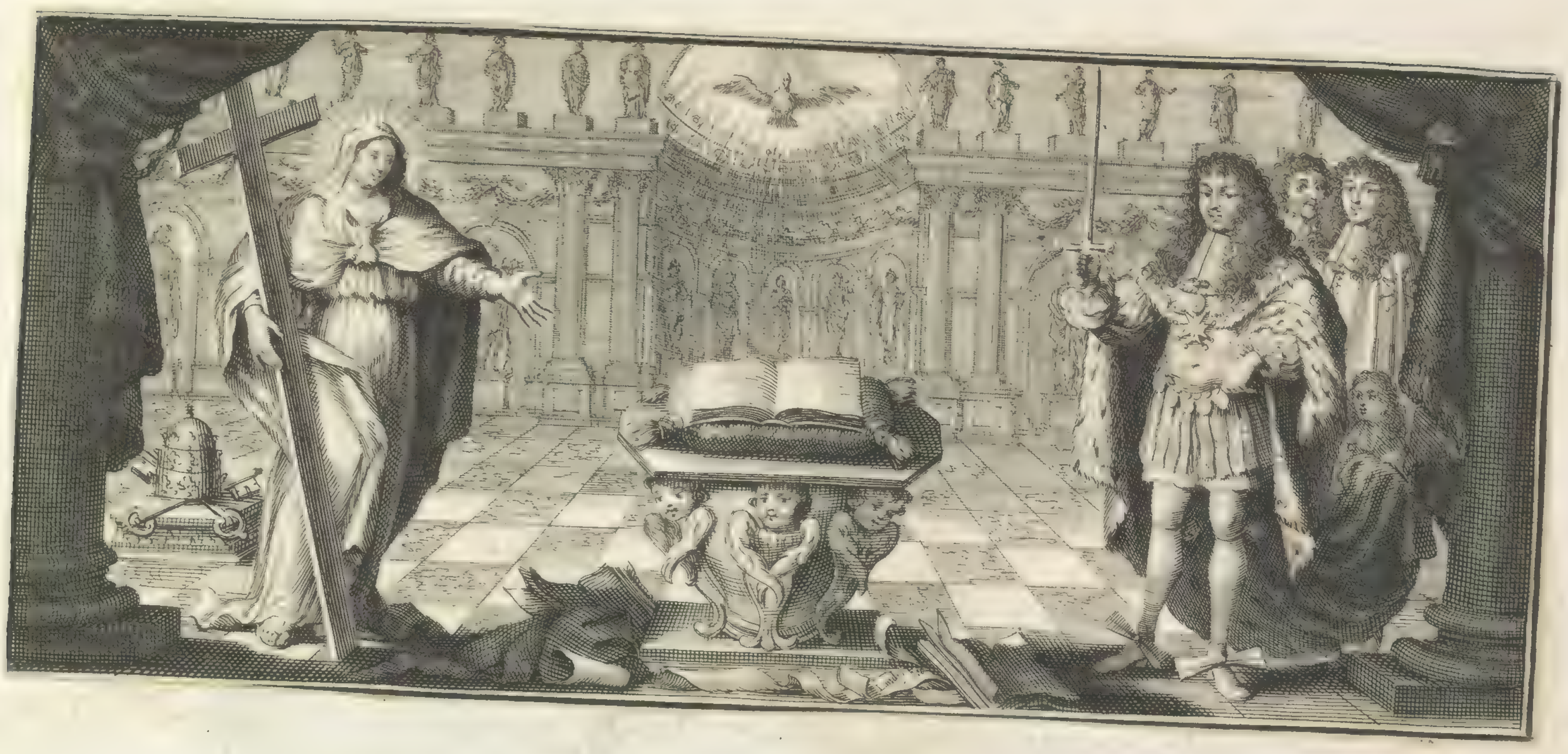



PAX
Hominibus
bonæ voluntatis.
Quis fortis ut Deus.



1684

amande honnorable. des Protestans de Marmande /



1685

Leroi prend la Resolution de deffendre La Religion, L'Epée à La main, & de Poursuivre Les protestans.



1685

Diverses tortures auxquelles sont sujets les protestans pour operer leur Conversion





1685

Protestans enterrés vivans dansles Cevennes, battus jettés dans des puits par des missionaires en Bayonette.



1689

Evasion de 500 protestans. le Duc de Savoye ayant fait present à Louis XIV de ces 500 hommes pour garnir ses galeres, ils rentrent, aprèz leur evasion dans leur pays natal par le lac de geneve.

1685

Louis XIV

&

Les Auteurs

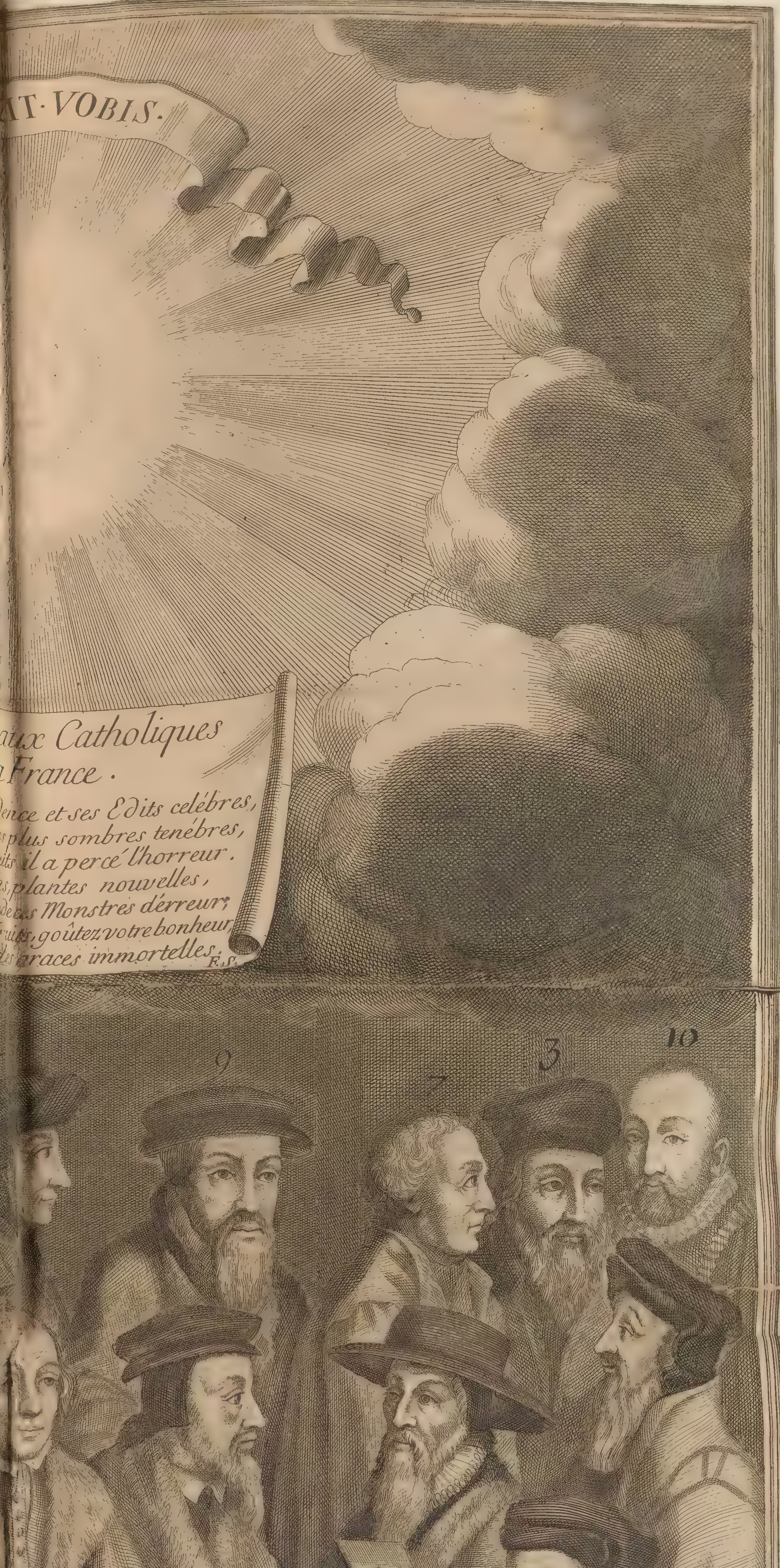
du

Protestantisme

6



1. **Jean Wiclef,** Anglois, estoit Curé de Lut le Word, dans le Diocése de Lincolne. Ses heresies ayant laissé de pernicieuses Semences en son pays, passerent dans la Bohéme, et y corrompirent Jean Hus, et Jerôme de Prague. Il mourut en 1384.
2. **Iean Hus,** fut Recteur de l'Vniversité de Prague: Il croyoit la Transubstantiation, mais il soûtenoit 45 propositions de l'heresie de Wiclef. Il vint au Concile de Constance, et persistant dans ses erreurs il fut brûlé vif en 1415.
3. **Ierôme** de Prague, ainsi nommé, parce qu'il estoit né dans cette Capitale de Bohéme, suivit en 1408 l'heresie de Wiclef et de Iean Hus. Il vint au Concile de Constance, qui n'ayant pû l'obliger à se retracter le livra au bras seculier. Il fut brulé vif en 1416.
4. **Martin Luther** nâquit en 1483 à Isleben dans la haute Saxe. Estant à Erford, il se fit Religieux de l'ordre des Hermites de S.t Augustin. Il dit la Messe pour la I.ere fois en 1507, et continua de la celebrer durant 15 ans. Aprés son apostasie il combattit toujours l'heresie de Zuingle receuë en Suisse et à Genéve. Il mourut en 1546.
5. **Vlric Zuingle** nâquit en 1487 à Wildhaus, proche de Bâle. Il fut Curé de Glarits et Chanoine de Zurich, où il publia ses heresies en 1515. Il ne les pût jamais accorder avec celles de Luther. Il fut tué dans vn Combat que les Cant
Catholiques, en 1531.
6. **Iean Oecolampade** nâ
prit l'habit des Religieux de
bourg. De là s'estant sauvé
estoit amy de Zuingle il estoit
Demon l'avoit etranglé.
7. **Martin Bucer** nâquit en
l'habit de Iacobin en 1506, et pu
incertain entre les erreurs de
Londres en 1551.
8. **Philippe Melanchton** nâ
Palatinat. Il tomba dans l'h
grand amy de cet Heresiar
9. **Pierre Martyr** ou Pier
1500. Il fut Religieux Augustin à
de S.t Fridian à Luques. Il se Sau
Mets. Il se trouva au Colloque de
10. **Bernardin Oechin** est
et fut méme General de l'Ordr
il se Sauva à Geneve en 1543
chée à Luques, et voulant en



ton: Protestans perdirent contre les

quit à Winspergue en 1482. Il
e St. Brigitte à Alton proche d'Aus=
à Bâle, il y mourut en 1531. Côme il
ennemy de Luther, qui a ecrit que le

n 1491, à Schelestat en Alsace. Il prit
blia son heresie en 1520. Il fut toujours
Luther et celles de Zuingle. Il mourut à

âquit en 1497, a Bretten dans le bas
heresie de Luther en 1513, et fut
que. Il mourut en 1560.
rre Vermilli nâquit à Florence en
à Fiesole, puis Abbé à Spolette, et Prieur
va à Strasbourg, ou il épousa vne fille de
Poissy, et mourut à Zurich en 1562.
toit de Sienne. Il se fit Capucin en 1525,
re. Ayant esté perverti par P. Martyr
. Il y épousa vne fille qu'il avoit debau=
même temps passer à d'autres mari=
ages, il composa vn traité de la Poligamie permise. Il mourut en Polo=
gne dans vne extreme misere en 1547.

·11· **Iean Calvin** nâquit à Noyon en 1509. Il fut Curé du Village de Pont l'Evéque aupres de Noyon, et Chapellain de la Cathedrale de la même ville. Il forma son heresie sur les principes de Luther et de Zuingle, qui entre eux estoient incompatibles. Il mourut à Genéve en 1564.

·12· **Iean Cnox**, Ecossois, étant recherché pour ses heresies, se sauva en Angleterre. La Reyne Marie le voulant faire punir il se retira à Genéve aupres de Calvin. Il revint en Ecosse en 1559, et y mourut en 1572, agé de 57 ans.

·13· **Henry Bulinger** nâquit en 1504 à Bregmarten aupres de Lucerne en Suisse; Ses heresies le firent chasser de sa Patrie avec son frere Iean, qui de Prêtre estoit devenu Apostat. Il fut Ministre de Zurich, et mourut en 1575.

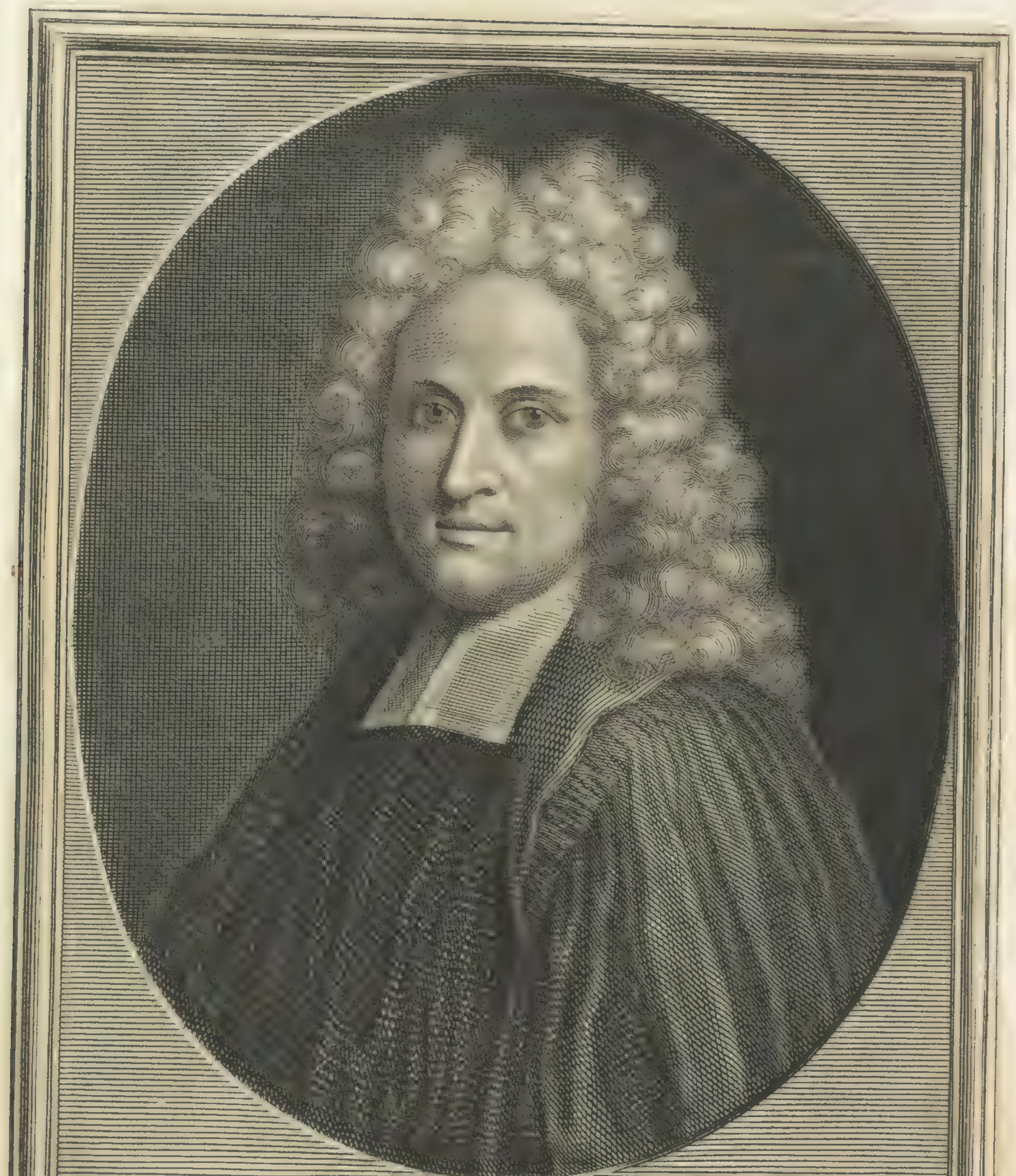
·14· **Ierome Zanchi** estoit d'Alsano ville d'Italie; Apres auoir esté 19. ans Chanoine Regulier, il fut séduit par Pierre Martyr, et mourut à Heidelberg en 1590.

·15· **Theodore de Beze** nâquit en 1519 à Vezelay en Champagne. Il vendit le Prieuré de Longjumeau, dont il estoit pourveu, et se sauva à Geneve, où il emmena la femme d'vn tailleur de Paris. Il se trouva au Colloque de Poissy, et à la Bataille de Dreux. Il mourut a Genéve en 1605.

A Paris rue S. Iacques au Buste de Monseig.r et Perou rue de Richelieu C. P. R.

70

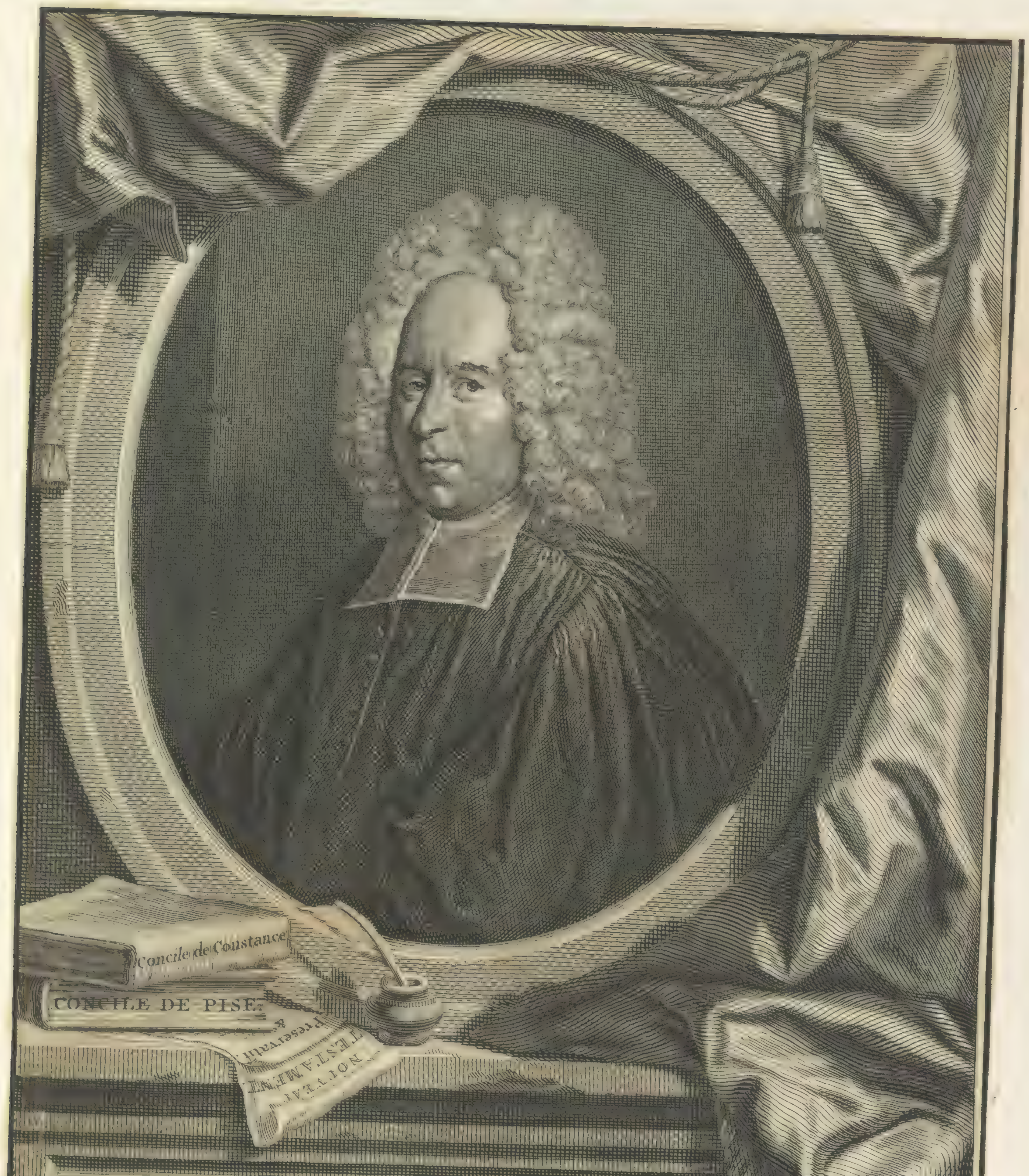

Pierre Jurieu
Pasteur et professeur en
Theologie à Rotterdam, mort
Gravé à Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la r. S. Jacque
A la verité peu fidelle
Il donna dans les visions,
Et ſuivi moins vn ſage Zele
Qu'il ne suivi ses passions.



JACQUES SAURIN
Ministre du S.t Evangile, à la Haye
Né a Nismes en 1677.

F. Chereau Sculp.


Iacques Banage
né à Roüen cidevant Pasteur
a Rotterdam et presentement
ministre a la haye agé de 57. ans
1724
Gravé a Paris par F. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Iacques
Ce Pasteur plein d'vn grand merite
Depouillé de haine et d'aigreur :
Fit toujours voir vne conduite
Peu conforme a l'esprit d'erreur .



JAQUES LENFANT.
né le 13.e d'Avril, 1661.
a Bazoches en Beausse.

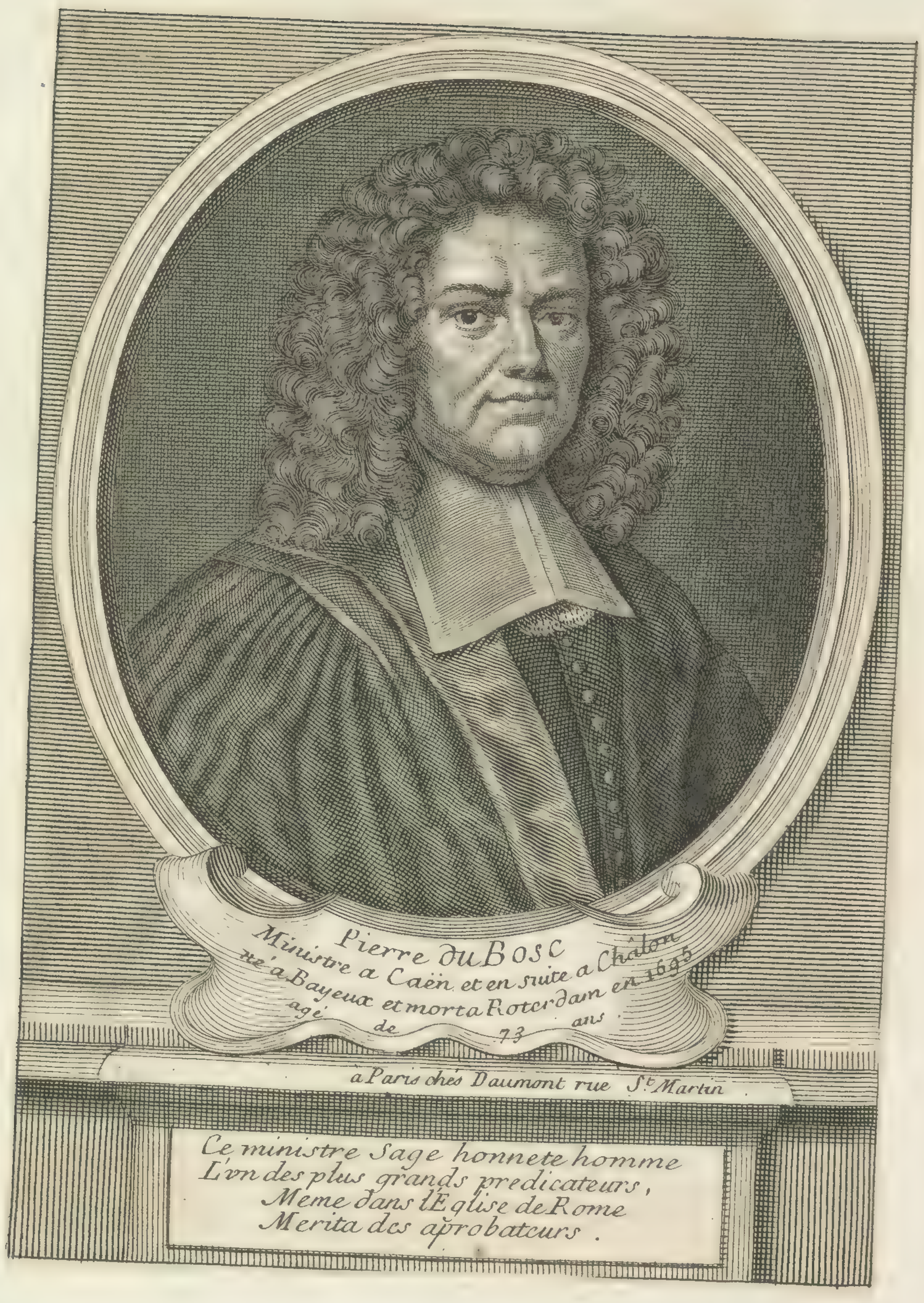
Ant. Pesne pinxit. *B. Picart del. et sculp. 1723*


PAUL DE RAPIN Sr. DE THOYRAS ECUYER: NÉ LE XXV. DE MARS M.DC.LXI. À CASTRES EN LANGUEDOC.

73


Iean Claude Ministre de
Charenton né à Sauvetat dans l'Agénois et mort
à la Haye le 13. Ianvier 1687. agé de 68. ans.
Gravé par E. Desrochers et se vend chez lui a Paris rue S.t Iacques au Mecoenas.
Habile en controverse, Eloquent dans la chaire
De vive voix ou par écrit;
Claude soutint sa cause en adroit adversaire
Et ne fit pas moins voir de zele que d'esprit.


Benedict Pictet,
mort le 10 Juin 1724
R. Gardelle pinx


Pierre du Bosc
Ministre a Caën et en suite a Châlon
né a Bayeux et mort a Roterdam en 1695
agé de 73 ans.
a Paris chés Daumont rue St. Martin
Ce ministre Sage honnete homme
L'un des plus grands predicateurs,
Meme dans l'Eglise de Rome
Merita des aprobateurs.









MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.





Section 351.

Suite des affaires étrangeres Conjuration à londres Contre ~~jacques~~ Charles 2. despotisme de son fils le roi jacques. Son fanatisme Romain souleve l'angleterre contre lui. Le prince d'orange arrive en Angleterre. fuite du Roi Jacques. Couronnement du Prince d'orange guillaume III. Defaite des jacobites. arrivée du Roi jacques en france. il est accueilli par Louis XIV.



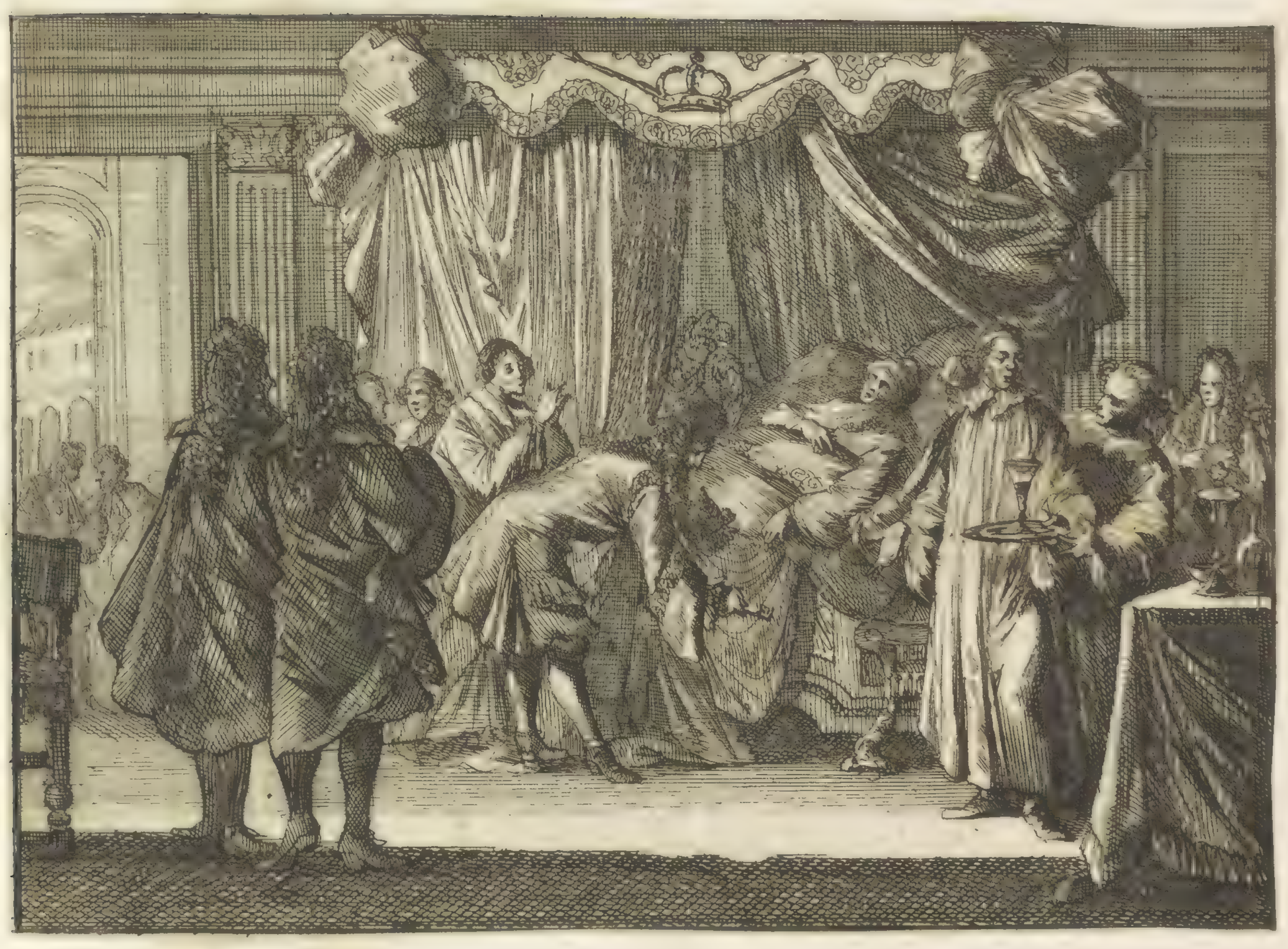
1679.

Conjuration a Londres, Exécution de Gréen, Bury, Godefroy et Hill et des jésuites Ireland, & grove.



1682.

Naufrage du Duc d'york revenant en angleterre d'Ecosse, où il avait dissout le parlement; sur 300 de ses compagnons il s'en sauve entiers parmi lesquels se trouva le duc.



1685

Mort du Roi Charles II Roi de la Grande Bretagne.

1688
8 juin

Emprisonement des Eveques

Par ordre du Roi
Jacques



De seven Bisschoppen naar den Tour gevangen g

emprisonnement des evesques par ordre du Roi Jacques



...gebragt den $\frac{8}{18}$ vry gelaaten den $\frac{15}{25}$ Juny 1688.

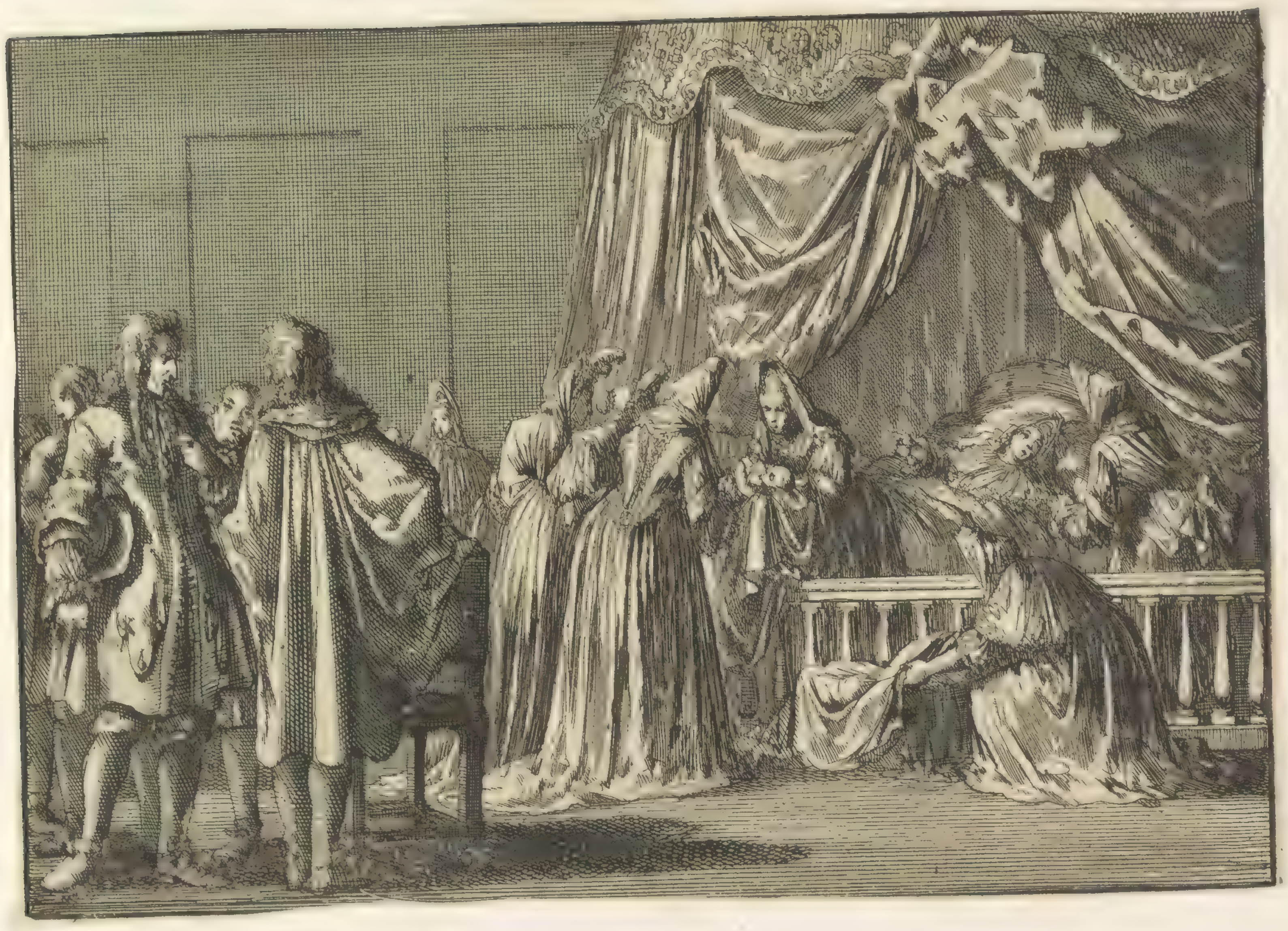
168 Apud Carolum Allard Cum Privi: Ord: Holl: et Westfri:



...ectimur sed  *non frangimur*

...ven Bisschoppen van Engeland
...en Koning Jacobus den II. in
...ur geset den $\frac{8}{18}$ en gerelaxeert
... Juni. 1688.

Les ſept Eueſques d'Angleterre
qui furent mis dans la Tour par
le ROY Jaques II le $\frac{8}{18}$ et. relachés
le $\frac{15}{25}$ de Juni 1688.



1688.

10 juin

Naissance du prince de Galles; Les anglais disent que la grossesse de la Reine etait feinte et fausse.



1688.

Le prince D'Orange arrive en Angleterre.
il debarque à Torbay 6 le 6. nov. et arrive à
exceter le 10.



JACQUES II. APPREND PAR UNE LETTRE
qu'il est abandonné de sa fille.

en 1688.

Dessiné par le Jeune *Gravé par David.*


Nu kraait op't hoogst den Franschen Haan,
Wyl elk mach te Processie gaan,
En spotten op Godts ware bende;
Maar 't spel dat is noch niet ten ende
IHS
DE PROCESSIE T'UYTRECHT.
II

1689



1688.

farce contre le pape en Angleterre.



1688.

Le prince de Galles et la Reine s'enfuyant en france 10Xbre 1688.



1689

13: fevr

Couronnement de la Reine marrie et de Guillaume.



GUILLAUME ET MARIE,
reçoivent la Couronne d'Angleterre.

en 1689.

Dessiné par le Jeune — Gravé par David



GUILLAUME III ROI
DE LA GRANDE BRETAGNE



JACQUES II. SE MET DANS UNE BARQUE
et jette le grand Sceau dans la Tamise.

en 1688.

Suite de Jacques II
& sa retraite en france

1690
12: juill


VLUGT VAN JACOB DE II.
uyt Ierland naar Vrankrijk. den 12. July 1690.
K
G
M
H
L
I


FUITE DE JAQUES II.
hors d'Irlande et sa Retraite en France. le 12 de Juillet 1690.
D
E
F
B
A
C



1689.

Jacques II Roi d'angleterre ayant ete dethroné par les anglais debarque en france où il vient demander des secours pour obtenir son retablissement

il mit pied a terre a Ambleteuse le 3 janvier 1689 ; le roi alla au devant de lui a une lieue de Versailles /.





1689.

LE ROY D'ANGLETERRE
REÇEU EN FRANCE.

JACQUES II. Roy d'Angleterre avoit succedé à Charle II. son frere, mais le parti, qui le traversoit depuis longtemps, trama contre luy de nouvelles conspirations, dont le prétexte estoit la religion Catholique, qu'il professoit ouvertement. La naissance du prince de Galles augmenta la fureur des conjurez. Le prince d'Orange profitant de la conjoncture, passa en Angleterre avec une armée de 14000 hommes. Le Roy qui marchoit pour le combattre, se vit abandonné par son armée, par sa flotte, & par ses principaux officiers. Il revint à Londres & y trouva les esprits si mal disposez, que le 19 de Décembre il fit partir secretement la Reyne & le prince de Galles pour passer en France. Il partit aussi le 21 dans le mesme dessein; mais il fut reconnu & arresté à Feversham. On le ramena à Londres, & il y fut reçeu avec de si grandes démonstrations de joye, que les rebelles craignant que les peuples ne rentrassent dans leur devoir, le conduisirent à Rochester. Là il trouva moyen de s'échapper, & débarqua à Ambleteuse le 3 de Janvier 1689. Le Roy y envoya aussitost ses officiers, & ses carrosses, & le jour que sa Majesté Britannique devoit arriver, il alla une lieuë au devant d'elle, & la reçeut avec toutes les démonstrations de la plus tendre amitié.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit la France qui reçoit le Roy & la Reyne d'Angleterre, & le Prince de Galles. La légende, PERFUGIUM REGIBUS, signifie, *l'asyle des Rois.* L'exergue, JACOBUS II. MAGNÆ BRITANNIÆ REX, CUM REGINA CONJUGE, ET PRINCIPE WALLIÆ IN GALLIA RECEPTUS. M DC LXXXIX. veulent dire, *Jacques II. Roy de la Grande Bretagne, la Reyne sa femme, & le prince de Galles leur fils, reçeus en France. 1689.*

1689

le roi Jacques est reçu
à Versailles



Kon. Iacob word, met alle de zyne, te Versailles, van Kon. Lu

Reception du Roi Jacq



...dewyk de Groote, met een byzondere pracht ontfangen.
...nes à Versailles par Louis XIV.

XIX.



JACQUES II. ROI D'ANGLETERRE
Se refugie en France. 1689.

Dessiné par le Jeune. *Gravé par David.*

TOME V.



Gravé par A. Trouvain Avec Privilege du Roy

Jacques 2.d Roy d'Angleterre.



ADIEUX DE LOUIS XIV.

a Jacques II.

en 1689.

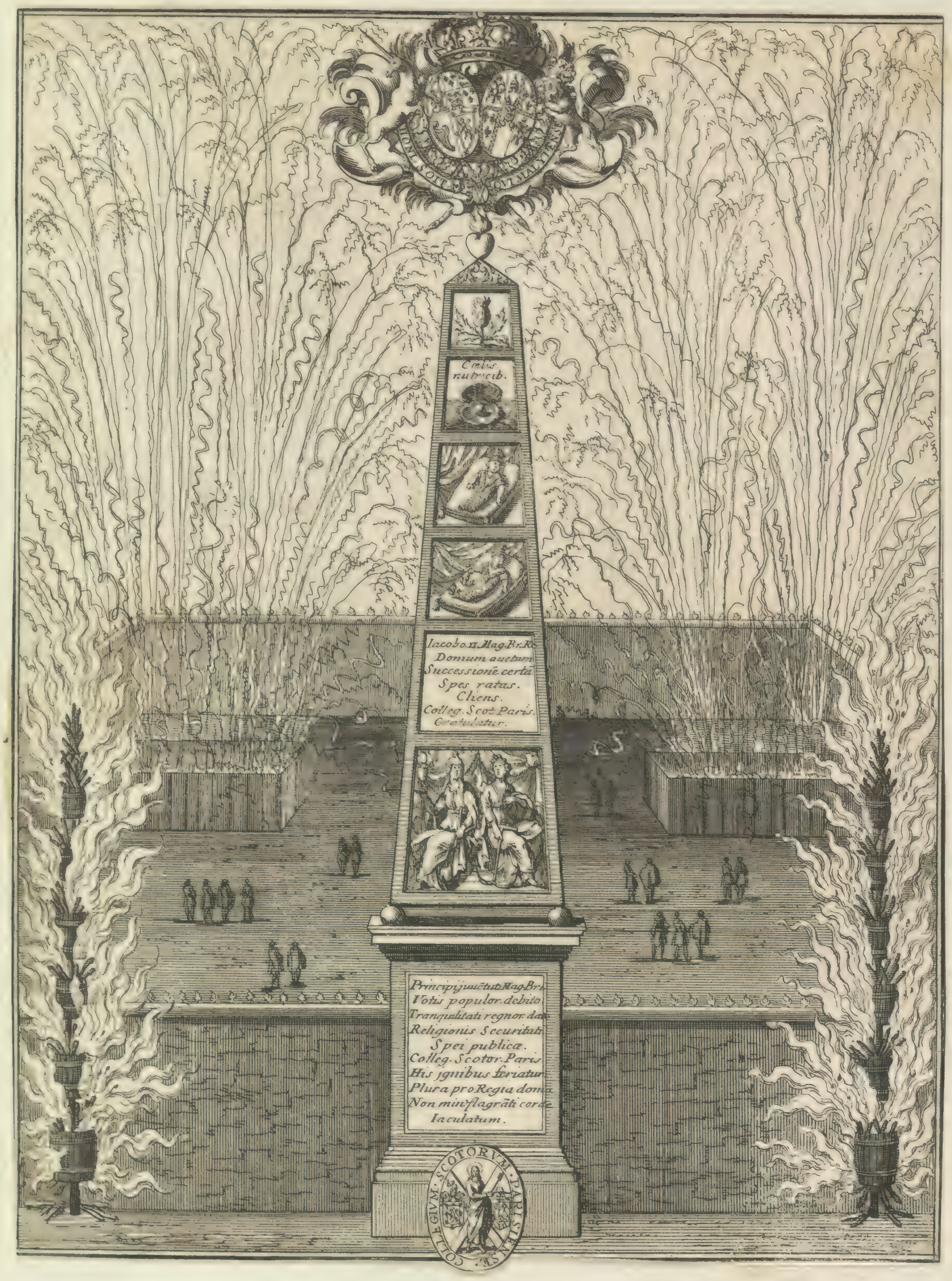
par Le Jeune — Gravé par David

Caricature relative
à Guillaume roi
Dangleterre
& publiée en
France
pendant la guerre
contre
lui


A moy flambeau fatal 1 D'vn Royaume sans foy
La torche honorable est bien due
Et cette triste cloche a ma gauche pendue
Est celle du Tocsin sonne contre mon Roy
Du Burlesque Burnet 2 j'admiray l'eloquence
Quand Guillemot fut Couronné
Mais quel plaisir pour moy quand ce fou forsené
nous prechera sur la potence
Ne trouue 3 t'on pas que mon sort
Est plaisant et digne dénuie
La femme me soutient envie
Et je porte le Mary mort
p: Gorge
1 Haliface
2 Burnet
Qu auec mes propres mains je vais me dechirer 8
Dans la Rage qui me possede
Il seroit pour mes maux vn facile remede
Ne puis je me resoudre a me le procurer



ques pleures
conjurez
poudre
mettre vn jour la Fance en
GVILLAVME est au cercueil
on crime et son Orgueil
suos sapuissante foudre
Burnet auec Portlant
ministres detestables
aure sanglant
aux attendent les coupables
vomit son ame impure
tes pleurs et ton Effroy
Pere il est ton Roy
sen secret murmure
est je croy
nature
Quel fatal contre coup que ma douleur grand
Guillaume est au tombeau tout mon proiet est vain
Je le voulois de la Holande
faire en moins de deux ans paisible souuerain.
Les plus grandes faueur passent comme le vent
Qu auant toy nay ie eté priué de la lumiere.
ah tu prenois si bien auec moy le derriere
De quoy tauises tu de prendre le deuant
Sur ce corps etendu qu en grand deuil je conuoy
Tu me vois repandre des pleurs
Mais dans les publiques douleurs
Les larmes sont souuent le voile de la joie
6 Holandois
9 Escossois
8 Anglois
10 Irlandois
4 Dikvielt
5 Portlant
la Princesse d'Orange
vn chat nous apreste sa patte
ma foy le moindre de nos Mau
douleur Eclate
le coeur de nos Epis copaux
Du Tiran des Angloss la rage est confondue
Nos Champs ont veu tomber ce fameux Criminel
C'est a l'jrlande qu'estoit deu
La gloire d'atterer l'Ecolier de Cromvvel


Iacobo II. Mag. Br. Rc
Domum auctam
Successionẽ certã
Spes ratas.
Cliens.
Colleg. Scot. Paris.
Gratulatur.
Principi juvẽtuti Mag.Br.
Votis populor. debito
Tranquilitati regnor. da
Religionis Securitati
Spei publicæ.
Colleg. Scotor. Paris
His ignibus feriatur
Plura pro Regia domo
Non min. flagrãti corde
Iaculatum.
COLLEGIVM·SCOTORVM·PARISIENSE



Reception des Etrangers à l

Jacques II. Roy d'angleterre y fit vn Voyage le 20. Novembre

à Paris chez

C'est la coutume de ces pieux solitaires, d'en vser a



l'Abbaye de la Trappe
re 1690. l'Abbé de Rancé le reçut prosterné à ses pieds.
ainsi a l'égard de ceux qui les viennent visiter.



Religieux de la Trap

Jacques II. Roy d'Angleterre dans le voyage quïl fit le 21. Novemb
de Belfonds, du Duc de Barwich, Milord Dunbarthon, et plusieurs



De Rochefort Sculpsit.

pe au Refectoire

1690. y mangea avec l'abbé de Rancé, accompagné du Maréchal

autres de sa suite . A Paris chez

Het Sticht dat zocht LOUYS drie dagen,
Om hem Stads Sleutels op te dragen:

Maar toen 't quam aan syn rechten Heer
Zat geen Regent drie dagen meer.









… noch lang ſoe nackt my groot ver-
…
… van een haen ſoo raeck mijn kaes tot
…

HOLLANTS TRVER-TONEEL.

1 HOlanſen kaes. 2 Leeuw van holandt ghetuegelt. 3 Een enghelſe Dog die den Leeuw vaſt heeft. 4 Eenen franſen Haen over de ſteden die den Conink gewonnen heeft treomferende. 5 De Maeght van hollant drovig om het verlies van ſtedē inde hant hebbende een buſſel pylen die ſy uyt laet vallen. 6 De voorſightigheyt die de pylen op raept. 7 De H. Kerk die de voorſichtigheyt aen ſtiert. 8 Jan Calvijn, Marten Luyter die vertreen worden vande H. kerck 9 Mers gewapent met het ſweirt van reliſie 10 Gueſe predikanten die van Mers van den kaes ghedreven worden 11 Den tyt waer de Gueſe Predikanten naer toeloopen om beſchermt te worden. 12 De Rechtverdigheit waer dat den tyt de Predikanten naer toe ſtiert 13 Den Koninck van Vranckerijck, ende den Biſcop van Munſter, inde welke de Rechtverdigheydt ſtelt de genade voor de hondert Jaerige Rebellen, van de waerachtige Chatolike Kerck.

VEU TRAGIQUE D'HOLLANDE.

1. FOrmage d'Hollande, 2 Lion d'Hollande bridé, 3 Chien d'Engelterre, tevant le lion, 4 Coque de france treomphant ſur les villes gaingné perle roy treschreſtien ? 5 La vierge d'Hollande melancolique pour la perte de ſon pays, laiſſant tomber ſes fleſſes, 6 La prudence qui ramaſſe le fleſſes, 7. Le S. Egliſe qui anime la prudence, 8 Jan Calvin, Marten Luther reiette per la S. Egliſe, 9 Le dieu Mars armé del' eſpée de Reliſon, 10. Les minſtres chaſſé per Mars du formage, 11 Le temps au les miniſtres courons pour eſtre aſiſté, 12 La Juſtiſe ou le temps en voy le miniſtres, 13 Le Roy de france & l'Eſuecque de Munſter, dens les main des quelles la Juſtice met ſa remiſſions pour la rebellion de cant ans.

En ſat het droevig lot fortuna dan niet wenden,
Oft moeten wy tot niet en ſterven in Elenden?
Hoort mijn gebeden aen en ſtiert tot ons u oogh
Of anders iſt gedaen en mijnen Kaes wort droogh.

MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 352.

Pont Royal Bâti Bombardement de Tripoli ambassadeurs de Siam près Louis XIV. institution de la Maison de St Cyr. & autres evenemens &c.





1685.

LE PONT ROYAL.

LA communication du fauxbourg Saint Germain avec le quartier du Louvre, eſtoit ſouvent interrompuë, parce que le pont qui faiſoit cette communication, n'eſtoit que de bois, & que la riviére, impétueuſe dans cet endroit, en emportoit ſouvent quelque partie, & l'avoit meſme plus d'une fois emporté tout entier. A la place de ce pont de bois, le Roy en fit baſtir un de pierre, auſſi commode que magnifique.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit en perſpective le pont, & ſes environs. Les mots de la légende, URBIS ORNAMENTO ET COMMODO, ſignifient, *pour l'ornement, & pour la commodité de la Ville.* L'exergue, PONS AD LUPARAM. M DC LXXXV. *Pont baſti près du Louvre. 1685.*



Paris chez N. Bonnart rue [illegible] Jacques a l'Aigle

TRIPOLI.

En Barbarie est vne grande Ville Capitale du Royaume de ce nom et la retraitte des Piratos le S.r Sanson estime qu'el est l'Ancienne Oea quoiqu'il en soit, elle est tres riche et grande. Elle a été autrefois prise par les Espagnols et donné aux Chevaliers de Malthe, mais elle leur fut enlevé par les Turcs qui en ont eté long tems les Maitres aujourd'huy Tripoli se rend rèpublique sous la protection du Grand Seigneur l'Estat est asses grand entre la Mer entre le Royaume de Tunis qu'il a au Couchant, mais il y a tres peu de Villes.

1. Le Fort Anglois.
2. le Chateau
3. Bastion de la Mer
4. Porte de la Marine
5. Mol du Mandari
6. Mosquée de Gerlus
7. l'Etuve de la vue
8. la grande Mosquée
9. Le Son Dragon
10. La petite Mosquée.
11. Fort du Mandry.
12. Fort Dragon.
13. Fort Taby
14. Fort des Juifs
15. Porte del mar
15. Mer Mediterranée

1685

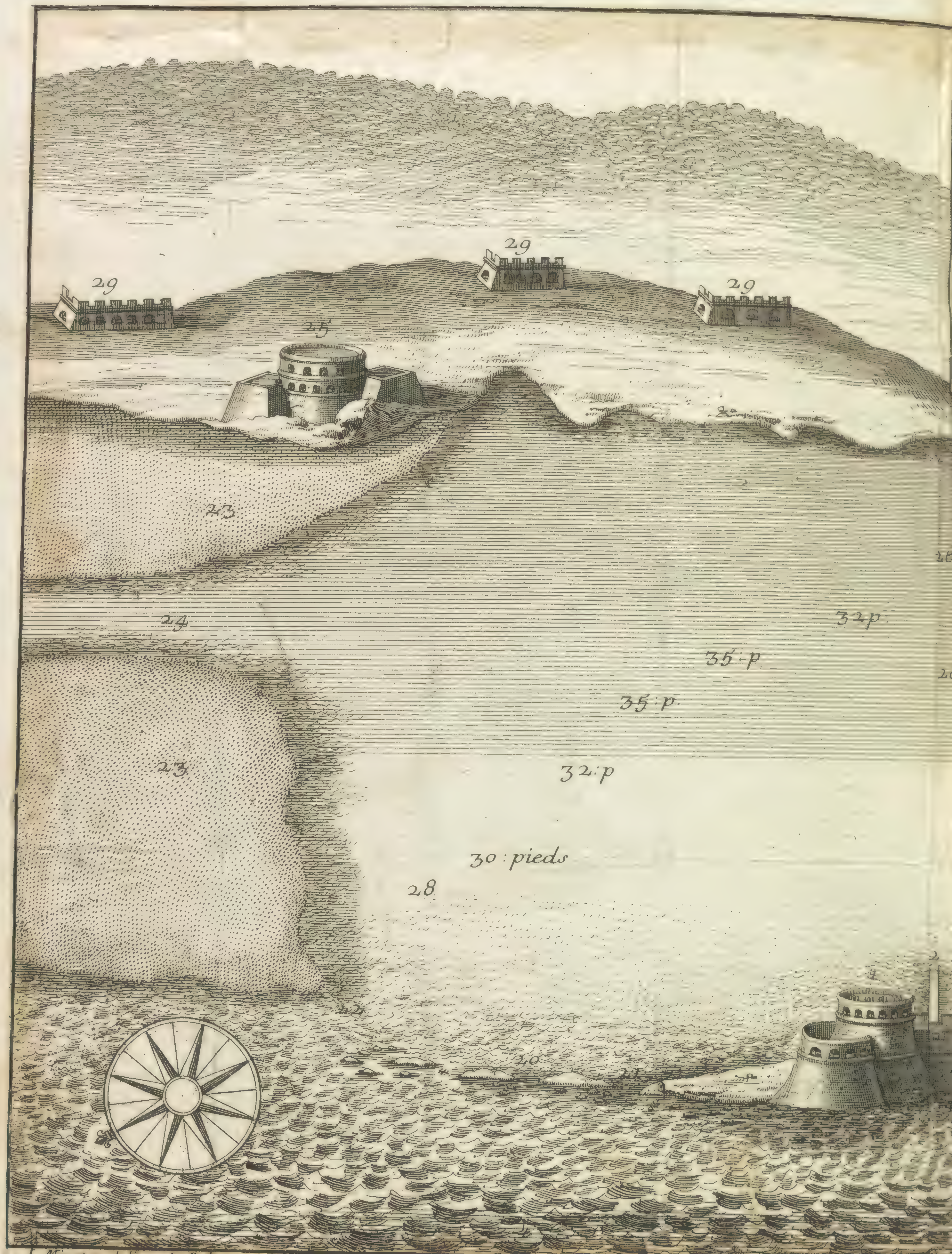
Le Mal d'Estrées Bombarde Tripoly

1685

Tripoly

Bombardé par le mal d'Estrées

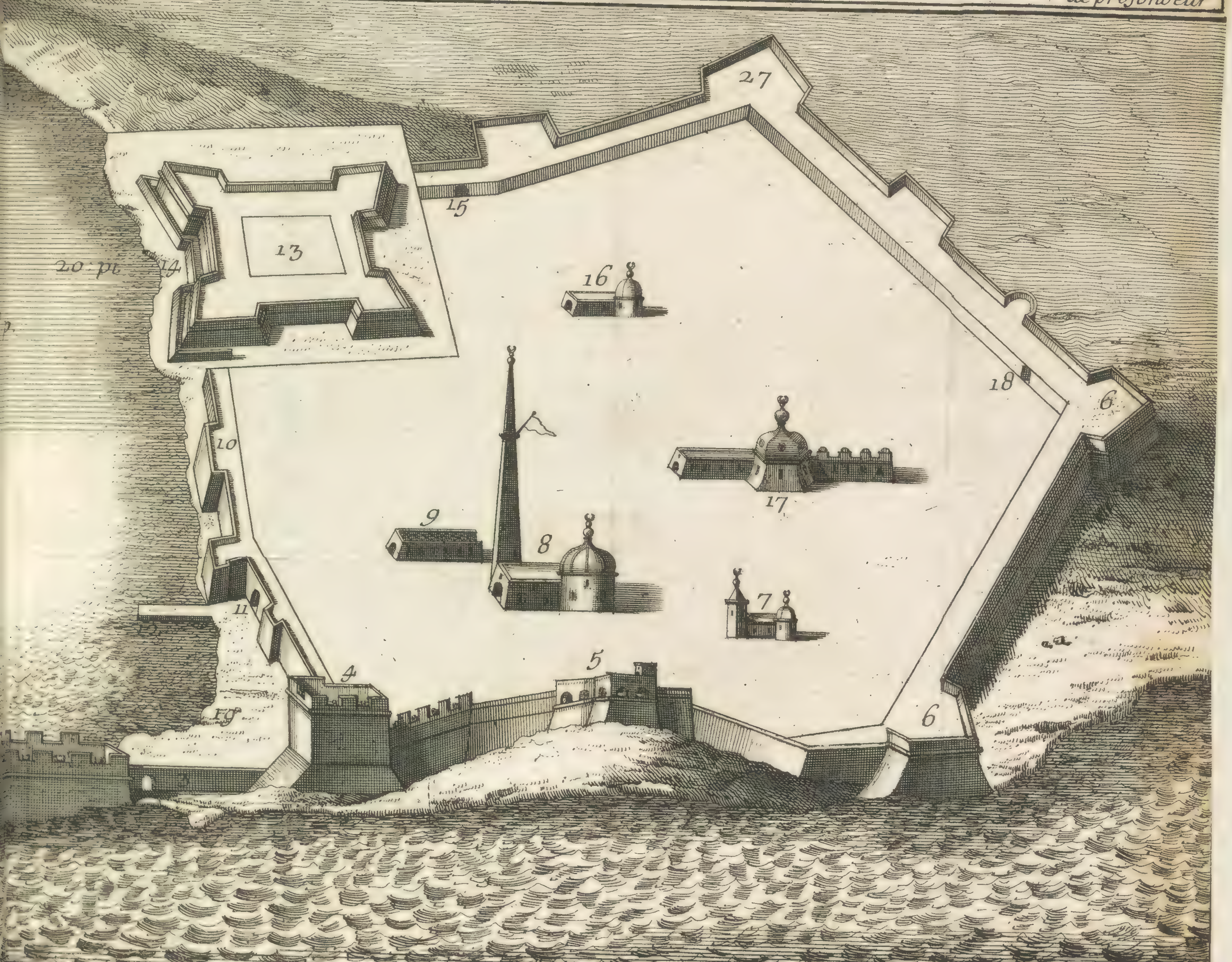
22 juin



I. Minuty: delineavit Dofwart Sculpsit.

PLAN DE TRIPOLY EN BARBARIE

1. Le Fort Mandry, de 30. Pieces de Canon.
2. Le Mole du Mandry.
3. Muraille Neuve
4. Fort Dragon de 10 : P. de Canon.
5. Fort de Tabi.
6. Fort de la Iudaïque de 10 : P. de Ca. de 8 li. de bale.
7. La Petite Mosqueé.
8. la grande Mosqueé.
9. Le Fon dragon
10. Plate forme de la Boucherie de 5. P. de Ca. de 10 li. de bale.
11. Porte de la Marine de 3 : Canon sans affust
12. le petit Mole, ou Palissade deuant la Porte.
13. le Chasteau, ou Palais du Dei.
14. Fausse Braye faite depuis peu aux murailles : du Chasteau
15. Porte de la Missie de 2 : P. de Canon.
16. Mosqueé de Gerbis.
17. l'Etuue de Lauue
18. Porte de la Iudaïque
19. Plain ou lon bastis les Vaisseaux
20. Les Ecueils
21. Passage pour les Batteaux
22. Lemboucheure du Port
23. Sablons
24. Petit Canal.
25. Batterie neuve de 9 : P. de Ca. on la peut faire double ; on lapele le Fort Anglois
26. Moüillage des Vaisseaux
27. Fort de la Missie de 2. pieces de Canon
28. les nombres 30.32.35.28. et 20 sont les pieds de profondeur
29. Bateries





LE GRAND CONDÉ.
a Circk
Annee 1686

A.P.D.R.

il visite des soldats à Circk, malades dela peste. il repondait aux observations deceux qui craignaient poursavie ; Si vous avez quelques craintes fuyez, je demeure près demes amis.



LE GRAND CONDÉ,

Année 1686.

un officier Voyant l'épée de le prince

Lui dit que ne puis je de ma main toucher

a cette epée qui a gagné tant de batailles?

Condé qui l'entend Lui donne son epée & lui

dit <u>puisse-t-elle</u> <u>Vous</u> <u>faire</u> <u>marechal</u>

de france!



C.P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

LOUIS DE BOURBON *SECOND DU NOM.*

Surnommé le Grand Condé, d'abord Duc d'Enguien ensuite Prince de Condé: Né à Paris le 8 Sep.bre 1621; Mort à Fontainebleau le 11 Déc.bre 1686.

Ce Prince reçut une éducation digne de sa naissance, Henri de Bourbon son père voulut être lui même son Instituteur; il trouva dans son fils le germe des vertus qui caractérisent les Heros; une Ame élevée, un génie pénétrant, un tact sur, une cœur plein de Candeur et de droiture, enfin les plus heureuses dispositions pour les Sciences, les Lettres et les Arts. Beaucoup d'application et d'étude dévelopèrent en ce jeune Prince une multitude de connoissances. Condé naquit Général: il remporta, a 22 Ans, la célèbre victoire de Rocroy: celles de Fribourg, de Nortlingue et de Lens qui la suivirent, porterent la gloire de ce Héros d'un bout de l'Europe à l'autre. Les troubles qui survinrent à la Cour, pendant la minorité de Louis XIV devinrent un écueil dangereux pour ce Prince. Les services qu'il rendit à la Régente dans cette occasion étant restés sans récompense, et l'ingrat Mazarin qui redoutoit sa puissance l'ayant fait arreter, le ressentiment de cette injure lui fit oublier ce qu'un sujet doit à son Roi, et un citoyen à sa patrie. La paix des Pyrénées rendit Condé à la France: mais la Guerre s'étant rallumée, ce Prince donna de nouvelles preuves de son zele et de sa fidélité: la Conquête de la Franche Comté, la journée de Senef et la délivrance d'Oudenarde en furent les heureux fruits. Forcé à la retraite par ses infirmités, il fixa son séjour à Chantilly. Son amour pour les Lettres et la société des Boileau, des Racine, des Corneille, des Bossuet, et des Bourdaloue y firent le charme de ses dernieres années; il emporta au tombeau les regrêts du Roi et ceux de toute la France. Ce Prince joignoit à l'activité et au sang froid dans le péril ce coup d'œil perçant qui fait envisager sur le champ, le moyen propre à se tirer d'une situation critique. Sous les yeux de ce grand Homme une multitude de Généraux s'instruisirent dans l'Art de la Guerre et se frayerent le chemin de la gloire. Enfin ce Prince a joué le plus grand rôle sous le regne de Louis XIV; et l'on ne peut nier que, s'il eut eu toute l'ambition qu'on lui a supposée, il lui eut été facile, pendant les Guerres de la Fronde, de s'emparer de l'autorité.

A. P. D. R.

A Paris chez l'Auteur, rue S.te Hyacinthe N.o 19.

mort du gr. Condé en 1686 11 xbre



1686.

LES SATELLITES DE SATURNE.

LA découverte des Satellites de Saturne, & du cours de ces cinq Planetes, eſt une des plus belles qui ayent eſté faites dans l'Aſtronomie. On la doit aux ſçavants hommes, que le Roy entretient à l'Obſervatoire, & l'on a crû qu'elle pouvoit tenir ſa place entre les évenements du regne de ſa Majeſté.

C'eſt le ſujet de cette médaille, où l'on a repréſenté la Planete de Saturne avec l'anneau qui l'environne. Les cercles chiffrez, où l'on a poſé les cinq Satellites, font voir combien chacun d'eux s'eſloigne de Saturne, & en combien de temps ils font leur révolution. La légende, V. SATURNI SATELLITES PRIMUM COGNITI, ſignifie, *découverte des cinq Satellites de Saturne.* A l'exergue eſt la datte *1686*.



ORAISON FUNEBRE
DE
MARIE ANNE CHRISTINE DE BAVIERE
DAUPHINE DE FRANCE.





Mausolée,

Pour la Ceremonie funebre de Marie Anne Christine Victoire de Bauiere ; Epouse de Louis Dauphin de France, celebré en l'Eglise de Nostre Dame à Paris par ordre de sa Majesté au mois de Juin 1690.



1686.

LA NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DUC DE BERRY.

L'HEUREUSE naiſſance de Monſeigneur le duc de Bourgogne, & de Monſeigneur le duc d'Anjou, promettoit déja une longue poſterité au Roy, & à Monſeigneur le Dauphin. Madame la Dauphine eut un troiſiéme Fils, que l'on nomma duc de Berry. Ce fut un renouvellement de joye dans toute la France, qui, ſenſible aux bénédictions que le Ciel continuoit de reſpandre ſur la Famille Royale, ne ſe laſſoit point de le remercier.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la teſte de Monſeigneur, & celles des trois princes ſes enfants. Les mots de la légende, FELICITAS DOMUS AUGUSTÆ, ſignifient, *la felicité de la maiſon Royale.* L'exergue, CAROLUS DUX BITURICENSIS NATUS XXXI AUGUSTI M DC LXXXVI. veut dire, *Charles duc de Berry né le 31 d'Aouſt 1686.*





1686.

LES AMBASSADEURS DE SIAM.

LA gloire du Roy, s'estoit respanduë jusque dans les parties du monde les plus reculées. Le roy de Siam, l'un des plus puissans princes d'Orient, touché d'admiration, luy envoya des ambassadeurs en 1680, pour luy demander son alliance, & pour rendre hommage à ses vertus. Ces ambassadeurs firent naufrage. Au bout de cinq ans il en fit partir d'autres, dont la navigation fut plus heureuse, & qui eurent audience du Roy à Versailles le 1 de Septembre. Le Chef de l'ambassade rendit à sa Majesté la lettre du roy son maistre, & luy offrit de sa part des présens, de tout ce que l'Orient produit de plus rare. Sa Majesté, informée de la protection particuliére que ce prince donnoit dans son royaume aux Missionnaires d'Europe, reçeut ces ambassadeurs avec des marques singuliéres de bienveillance pour leur Maistre. Pendant tout leur séjour en France, ils furent défrayez à ses despens : il donna ordre, qu'afin de satisfaire leur curiosité, on les menast visiter ses places de Flandre; & les renvoya chargez de présens beaucoup plus riches, que ceux qu'ils avoient apportez.

C'est le sujet de cette médaille. On voit dans la galerie de Versailles le Roy sur son Thrône, au pied duquel sont les Ambassadeurs du roy de Siam. La légende, FAMA VIRTUTIS, signifie, *réputation de la Vertu.* L'exergue, ORATORES REGIS SIAM. M DC LXXXVI. *Ambassadeurs du Roy de Siam. 1686.*

XVIII.



AMBASSADE DE SIAM.
1685.

Dessiné par le Jeune. *Gravé par David.*

TOME V.



1

Mrs. LES AMBASSADEURS
DU ROY DE SIAM, ENVOYÉ
AU ROY LOUIS LE GRAND
EMPEREUR DES FRANCOIS
EN 1686.

A Paris rue St. Iacques, à l'Image St. François.





e Seigneur qui est agée, de 45 a 50 ans. a donné des Marques de son Esprit, de sa Conduite,
de sa grande experience pour les affaire dans la place quil a ocuppée tres long tems
vres de deffunct son frere, qui étoit Barcalon, ou Premier Ministre d'estat, il fut choisy,
n passé, pour recevoir Monsieur de Chaumont nôtre Ambassadeur, a l'entreé du golphe de
am, a la tête de 200. mil hommes et l'accompagner dans sa route. Ses manieres sont fort hones
a des reparties tres spirituelles.

Premier Adjoint de L'ambassadeur est âgé, et à beaucoup d'Esprit donc il a donné des marqu
s son Ambassade Vers L'Empereur de la Chine.

Second Adjoint de L'ambass. est agée denviron 30. ans son Pere est Ambassadeur en
rtugal on appelle les Seigneurs Mandarins qui sont aussi nommez Loytias ou Lettrez
nez parce quil Commandent absolument sous l'authorité Royale.



OOC, PRAVISOUTSONTHOON RAATCHATHOUD.

Ambassadeur du Roy de Siam, envoyé au Roy, il étoit frere du defunt Barcalon ou premier Ministre du Roy de Siam, homme d'Esprit, qui a toujours été auprés de son frere dans toutes les affaires. Il reçût Mr. le Chevalier de Chaumont Ambassadeur du Roy a l'entrée de la riviere de Siam, et l'accompagna par tout Ils firent leur entrée Solennelle dans Paris par la porte St. Antoine le lundy XII. Aoust 1686. dans un Carosse de sa Majesté, ils furent reçû par Mr. le Marechal Duc de la Feüillade

Dessiné sur le naturel. A Paris, Chez Nolin, rue St. Iacques, a l'Enseigne de la Place des Victoires. Avec Priuil. du Roy.



Jan oc pra-Visud Sont torre Raja tud 1.er Ambassadeur^{s} extraordinaire du Serenissime Roy de Siam en France, le bruict Eclatant des fameuses Conquêtes du Roy, Sestant repandu par tout le Monde, et sa Majesté Siamoise qui est aux extremitee^{s} de luniuers en ayant eu aduis a creu estre obligeé de donner des marques publiques de la joye quelle en auoit et a choisy ce Ministre comme vne personne dont le merite est distingué pour en faire ses complimens a sa Majesté tres Chretienne l'ayant Chargé de presens pour sa Majesté des plus considerables des Indes, Il sembarqua a la barre de Siam en 1685. arriua a Paris et fit son entreé celebre le 12 Aoust 1686. et a êté receu agreablement du Roy et de tout la Cour, Il est de naissance Illustre frere du deffunt Barcalon premier Ministre de sa Majesté Siamoise.



Tan oc-Cun Sriui Sarauacha. tritud, Lvn des ambassadeurs du Roy de Siam en France, a été choisy par ce Prince pour son trois^e Ambassadeur en France pour faire ses complimens a Sa Majesté tres Chretienne Sur le faict de ses grande actions dont le bruict a été porté jusques aux extremitées de l'asie, pour etablir vn traitté d'alliance entre les deux nations, et obtenir par ce moyen du Secours contre les Puissances qui sagrandissent par trop dans les Indes. Il Salua le Roy a Versailles le 1 Septembre 1686. et séxpliqua en des termes et des manieres sy engagens quil y a lieu d'es, perer pour luy que Sa Majesté luy accordera toutes ses demandes,

Fait sur le naturel par Hainzelman A Paris. rüe Galande proche la place Maubert. auec Priuilege du Roy



Tan oc-Lung Callaja-Raja-Maitrj. Oppatud, Lvn des Ambassadeurs du Roy de Siam en France;
La Renommee ayant publie de toutes ses bouches dans les quatre parties du Monde les faits Hero,,
iques de Louis le grand Roy de France, et toutes L'Inde en ayant ete ou etonnee ou attentiue Sa
Majeste Siamoise qui est vn des plus puissans Monarques de L'Asie a voulu faire connoitre
a Sa Majeste tres Chretienne la part quelle prenoit a ses grandes actions et luy a enuoye vne Am,,
bassade Solemnelle des trois plus Considerables Officiers de son Etat, des quels ce Ministre est le
Second qui a porte la parolle a Sa Majeste auec tant de grace et desprit quil en a receu la plaudis,
sement general, Il eut auec ses compagnons Son audience publique a Versailles le 1er Septembre 1680.

Fait Sur le Naturel par Hainzelman A Paris, rüe Galande proche la place Maubert atten.t la Croix blanche, auec Priuilege du Roy



OOC, COUNSRIVISÂRAVÂKIAA TRITHOUD.

Second adjoint de l'Ambassadeur de Siam envoyé au Roy, âgé d'enuiron trente ans, Son Pere est Ambassadeur en Portugal. Ces trois Ambassadeurs arriuerent a Brest le 18. Iuin 1686. et firent leur entrée a Versailles le premier 7bre, ou ils furent introduits a l'Audience publique de sa Majesté auec la lettre et les presens du Roy de Siam.

Dessiné sur le naturel. A Paris, Chez Langlois, rüe St. Iacques, à l'Enseigne de la Victoire *Auec Priuil. du Roy.*



LE MAGNIFIQVE ET SVPERBE ROY DE SIAM



l'Vn des plus Renommez Roys des Indes, et qui passe po. Vn des plus Riches, ayant plus
de douze Millions Dor, de Rëuenus, Outre les presens q.' luy font toutles Seig.rs du Pays, qui
Sont en grande Abbondances, Ce Prince est fort puissant en Armes puis qu'il à mis en
Campagne, Jusqu'à Vint mil Cheuaux, et pl.' de deux Cent Cinq.te milles hommes de pied
et Vn tres grand nombres d'Elephans, il Est Magnifiq.' en ces palais, On ne le Voit que tres
rarement Il est fort Superbe en ces Vestemens tout Couuerts de pierres precieuses, les plus
Grands du Royaume ne l'Abor de presque point lors que les Ambassadeurs Sont receus à l'Audien
il faut q.' Soient déschaussez et prosternez la Face en terre, Il ny à eu que ceux qui ont Esté de la part du Pap
et du Roy de France, en 1673 qui ont Esté receus al'Audience estant Chaussez et Assis Sur des tapis richem.t
brodez et qui Ont rendus leurs Ciuilitéez Suiuant l'Vsage de l'Europe, Sans ce Prosterner, qui Sont Mess.rs le
Euesques d'Heliopolis, de Berithe, et de Metelopolis, qui ont Couersé Auec familiarité toute extraord.re auec c
Prince, ce qui fait esperer Vn grand Progrez à nos Illustres Missionnaires, po.' l'Auancem.t de la Foy.





1686.

L'ESTABLISSEMENT DE SAINT CYR.

L'AFFECTION particuliére du Roy pour la noblesse de son Royaume, l'avoit porté à establir des compagnies de cadets dans les principales places frontiéres, & en divers ports. Sa Majesté crut devoir aussi fonder une communauté pour l'éducation des jeunes Demoiselles, qui n'ont pas un bien proportionné à leur naissance. Dans cette veüe, il a fait bastir à Saint Cyr, près de Versailles, une magnifique maison, à laquelle il a attaché plus de deux cens mille livres de revenu, pour l'entretien ou pour l'establissement des Demoiselles, que l'on y reçoit dès la plus tendre jeunesse. Il y a trente-six Dames professes pour les instruire, & le nombre de sœurs nécessaires pour les servir. Les Dames doivent estre tirées du nombre des Demoiselles, qui ont esté élevées dans la Maison; & aux vœux ordinaires, elles en adjoustent un quatriéme, qui est de consacrer leur vie à l'éducation de ces jeunes filles, c'est-à-dire, de les instruire & de les former jusqu'à l'âge de vingt ans aux exercices d'une véritable & solide pieté. On leur enseigne aussi tout ce qui peut convenir à leur qualité, & à leur sexe, afin qu'en sortant de cette Maison, ou pour s'establir dans le monde, ou pour embrasser la vie religieuse, elles portent par tout des exemples de modestie, & de vertu.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit des Filles de differens âges. Celles qui ont une espéce de voile sur la teste, & un manteau pardessus leurs habits, sont les Dames professes. La Pieté, sous la figure d'une femme majestueuse & voilée, préside à une si sainte institution. Les mots de la légende, CCC. PUELLÆ NOBILES SANCIRIANÆ, signifient, *trois cens Demoiselles de Saint Cyr*. L'exergue marque la datte *1686*.



134

ORAISON FUNEBRE
DE TRES-HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE MICHEL LE TELLIER, CHEVALIER, CHANCELIER DE FRANCE.

Prononcée dans l'Eglise de l'Hostel Royal des Invalides, le 22. jour de Mars 1686.

Par M. FLE'CHIER, Abbé de Saint Severin & de Baigne, Aumosnier ordinaire de Madame LA DAUPHINE, nommé par SA MAJESTE' à l'Evesché de Lavaur.



135



136


I L Roullet sculp.

137


I. Cotelle in.
Lu. de Chastillon f.

138


1686.
G. Parosel inv.
S. Thomassin sculp.





1686.

LA MALADIE DU ROY.

EN l'année 1686. la maladie du Roy jetta la France dans une extrême désolation. Quoyque sa Majesté par sa constance à souffrir ses maux, & par son attention à dissimuler le danger où Elle estoit, essayast de rasseurer tous ceux qui avoient l'honneur de l'approcher, neantmoins la crainte & l'affliction ne laissérent pas de se respandre par tout le Royaume. Les Eglises ne desemplissoient point; les Priéres continuoient jour & nuit; & jamais peuple ne têmoigna tant d'inquiétude & tant de zele pour la conservation de son Roy.

C'est le sujet de cette médaille. La France, à genoux au pied d'un autel, offre à Dieu ses vœux. La fumée qui sort d'un encensoir, & qui s'éleve vers le Ciel, est le symbole d'une priére ardente. Les mots de la légende, PRO SALUTE OPTIMI PRINCIPIS; & ceux de l'exergue, VOTA GALLIÆ. M DC LXXXVI. signifient, *vœux de la France pour la guérison du meilleur de tous les Princes. 1686.*





1687.

LA GUERISON DU ROY.

AUx alarmes & aux inquiétudes, que la maladie du Roy avoit causées, ſon heureuſe convaleſcence fit ſuccéder la tranquillité & l'allegreſſe. Paris, & toutes les villes du Royaume firent éclater un grand zéle en cette occaſion. Les Peuples témoignerent à l'envi leur joye par des réjoüiſſances publiques, & rendirent à Dieu de ſolemnelles actions de graces pour le reſtabliſſement d'une ſanté ſi précieuſe, de laquelle dépendoit tout leur bonheur.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La France, près d'un autel, où l'on a mis une couronne, léve les yeux au Ciel, d'où ſort une lumiére, qui la couvre en ſigne de protection. La légende, DEO CONSERVATORI PRINCIPIS, ſignifie, *Actions de graces renduës à Dieu pour la conſervation du Roy.* L'exergue, GALLIA VOTI COMPOS. M DC LXXXVII. *La France exaucée. 1687.*

141

1687


LVDOVICVS MAGNVS.
INCOLVMITAS PVBLICA
OB REST: PRINC: SALVT: IOA: ANT:
DE MESMES COM: D'AVAVX:
APVD BAT: LEG: EXT: C: C:
MDCLXXXVII.


Monde, vient voir
ce que ie vois
Et ce que le Soleil admire
Rome dans vn Palais, dans Paris vn Empire
Et tous les Cesars dans vn Roy.


LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISS.
PRO RESTITUTA SALUTE VOTA SOLUIT.
BASILICAM PARISIENSEM ADIT.
A PRÆFECTO ET ÆDILIB. EXCIPITUR.
PRÆFECTO ET ÆDILIB. MINISTRANTIB. PUBLICE EPULATUR.
LUDOVICO MAGNO,
QUOD SOLUTIS IN ÆDE DEIPARÆ,
PRO RESTITUTA SALUTE VOTIS,
IN BASILICA PARISIENSI,
PRÆFECTO ET ÆDIL. MINISTRANTIB.
PUBLICE EPULARI VOLUERIT
XXX. JANUAR. M.DC.LXXXVII.
PRÆFECT. ET ÆDIL. ÆTERNUM HOC
SUÆ ET PUBLICAE FELICITATIS
MONUMENTUM C. C.
D. D. Henrico De Fourcy vrbis Præfecto. Matthæo Francisco Geoffroy, Joanne Jacobo Gayot, Nicolao Chuppin, Joanne Gabriele Sanguiniere Ædilibus. Maximiliano Titon Regis et vrbis procuratore, Martino Mitantier Scriba, et Nicolao Boucot Quæstore.
Cum pri. Regis.
A Paris chez A. C. Boulle aux Galleries du Louvre.



Decoratione fatta per la ricuperata Salute del Re Christianissimo Luigi magno il di 14. Aprile 1687. nella facciata dell'Academia del arti che sua Maesta mantiene in Roma



87.

OY DANS L'HOSTEL ILLE.

de Verſailles à Paris, rendre graces à e. Et pour montrer combien il eſtoit ıy avoient teſmoigné, dans les vœux reſtabliſſement de ſa ſanté, il alla le le, où on luy fit un repas magnifique. ient remplies d'une multitude innom- ations extraordinaires firent éclater la d'un Prince qu'il avoit tant appréhen- à ces teſmoignages d'affection par de ndreſſe. Il voulut n'eſtre ſervi à table la Ville, & n'avoit ce jour là d'autres t il ſe voyoit ſi tendrement aimé.

On y voit le Roy aſſis ſous un dais. Il e de Paris poſe avec reſpect une cor- de la légende, REGIS ET POPULI *mour reciproque du Roy & du Peuple.* URBE EPULUM CIVIBUS PRÆ- NTIBUS. M DC LXXXVII. veulent *n Peuple à l'Hoſtel de Ville. 1687.*





1687.

FESTIN FAIT AU ROY DANS L'HOSTEL DE VILLE.

LE Roy, après ſa guériſon, vint de Verſailles à Paris, rendre graces à Dieu dans l'Egliſe de Noſtre-Dame. Et pour montrer combien il eſtoit ſenſible à l'amour que ſes ſujets luy avoient teſmoigné, dans les vœux ardents qu'ils avoient faits pour le reſtabliſſement de ſa ſanté, il alla le meſme jour diſner à l'Hôtel de Ville, où on luy fit un repas magnifique. Toutes les ruës ſur ſon paſſage eſtoient remplies d'une multitude innombrable de peuple, dont les acclamations extraordinaires firent éclater la joye qui le tranſportoit, à la veüe d'un Prince qu'il avoit tant appréhendé de perdre. Sa Majeſté reſpondit à ces teſmoignages d'affection par de grandes marques de bonté & de tendreſſe. Il voulut n'eſtre ſervi à table que par les principaux Officiers de la Ville, & n'avoit ce jour là d'autres gardes, que le peuple meſme, dont il ſe voyoit ſi tendrement aimé.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit le Roy aſſis ſous un dais. Il a devant luy une table, où la Ville de Paris poſe avec reſpect une corbeille pleine de fruits. Les mots de la légende, REGIS ET POPULI AMOR MUTUUS, ſignifient, *amour reciproque du Roy & du Peuple.* Ceux de l'exergue, REGIUM IN URBE EPULUM CIVIBUS PRÆSIDIUM ET MENSAM PRÆBENTIBUS. M DC LXXXVII. veulent dire, *le Roy reçeu, & gardé par ſon Peuple à l'Hoſtel de Ville. 1687.*



DESSEIN DE LA COLATION QUI FUT DONNÉ A MONSEIGNEUR PAR MONS.R LE PRINCE,
DANS LE MILIEU DU LABIRINTE A CHANTILLY, le 29 Aoust 1688.

143

1687



COPROGLI ACHMET PACHA, GRAND VIZIR Natif de Grece General de L'Armée de MEHEMET, IV. du Nom, Empereur des Turcs au Memorable Siege de Candie Il Est Fils du Grand Vizir defunt Et petit Fils d'Vn Chrestien Natif de MONTSAVION en Champagne aux Confins des deux Bourgognes quy fut pris aupres de Chipre et depuis ce fit Renegat.

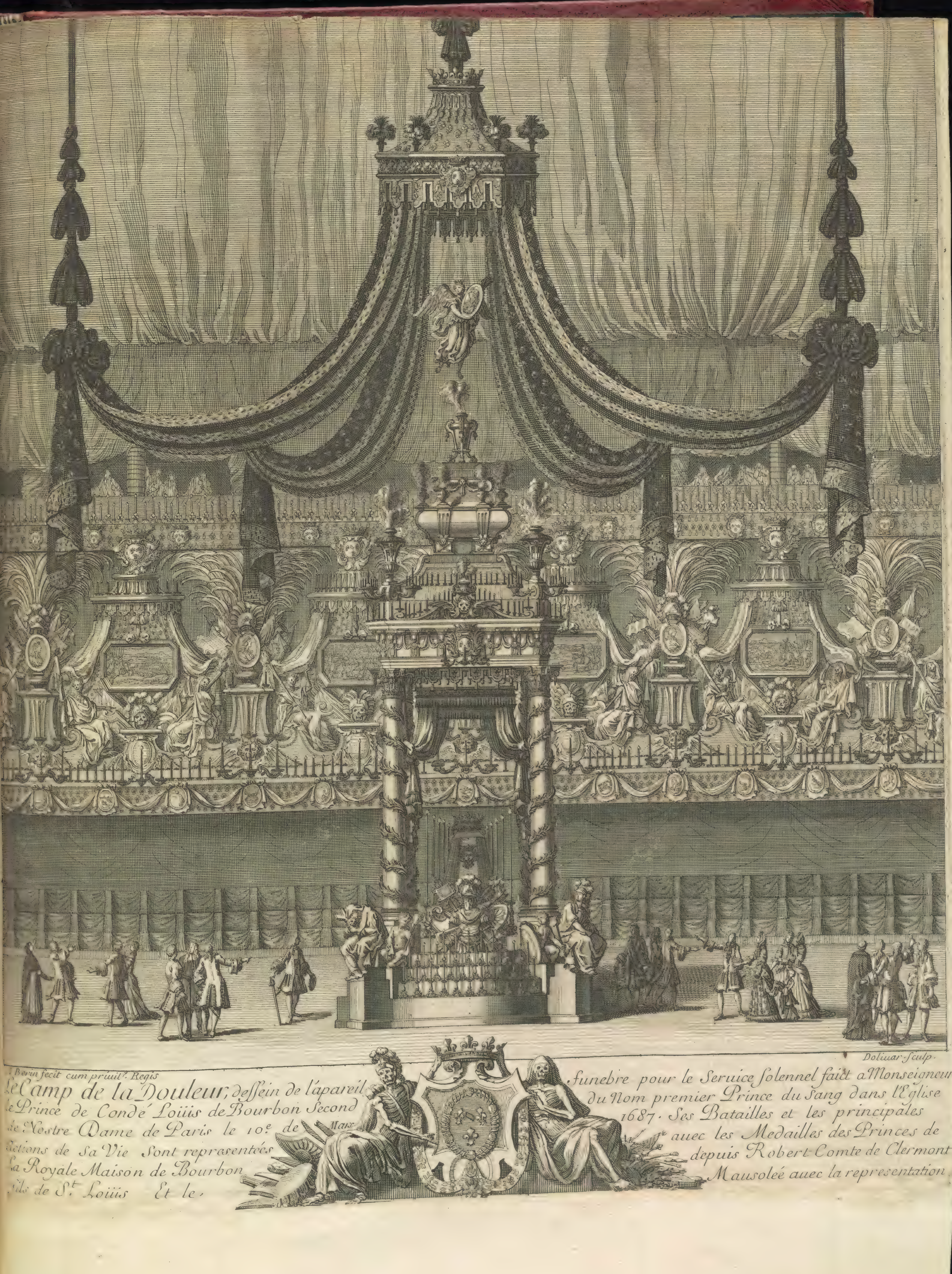
1687

149



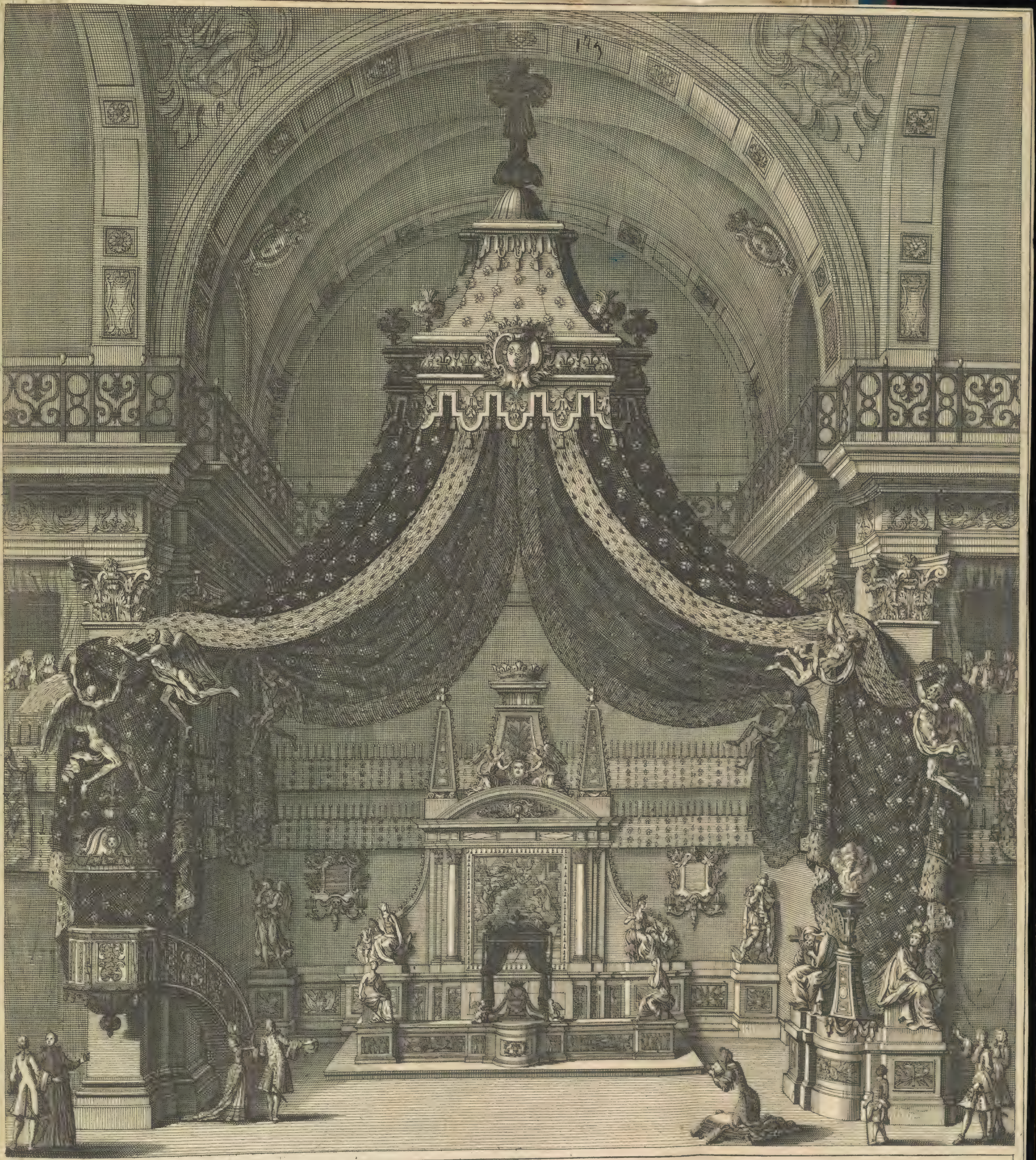
Berain delineauit.


Dolivar Sculpsit



J. Berin fecit cum priuil. Regis — Doliuar Sculp.

Le Camp de la Douleur, deſſein de l'apareil funebre pour le Seruice ſolennel faict a Monseigneur le Prince de Condé Loüis de Bourbon Second du Nom premier Prince du Sang dans l'Eglise de Nostre Dame de Paris le 10e de Mars 1687. Ses Batailles et les principales actions de Sa Vie Sont representées auec les Medailles des Princes de la Royale Maison de Bourbon depuis Robert Comte de Clermont fils de St. Loüis Et le Mausoleé auec la representation



Decoration funebre de la Chapelle de Condé dans l'Eglise de la Maison professe des Jesuites de Paris pour l'inhumation du Cœur de S. A. S. Monseigneur Loüis de Bourbon Prince de Condé Prémier Prince du Sang.

J. Berin. jn. et delin — Doliuar sculp

150



Representation du Portique Eleué deuant la Porte du Coeur pour entrer dans le Camp de la Douleur

Berrin inu. | le Pautre sculp.

151



ORAISON FUNEBRE
DE
HENRY JULES DE BOURBON,
PRINCE DE CONDÉ,
PREMIER PRINCE DU SANG.

1687

152

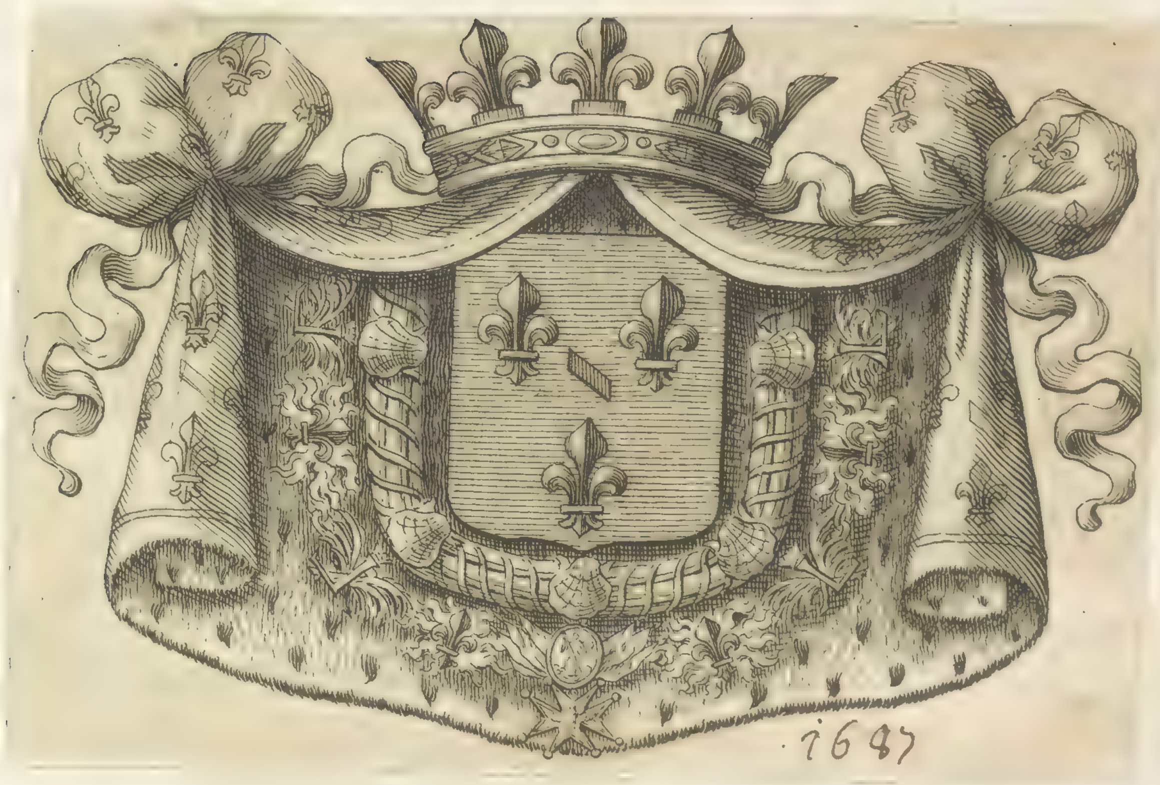


mort du 1 decembre

133



134







1688.

COMMISSAIRES DU CONSEIL
ENVOYEZ DANS LES PROVINCES.

RIEN ne contribuë tant au bonheur & au repos d'un royaume, que l'exacte administration de la justice. Le Roy avoit déja fait de nouvelles Ordonnances, qui prescrivent aux Magistrats la maniére de se conduire, soit dans le Civil, soit dans le Criminel. Mais comme avec le temps, & sur tout loin des yeux du Prince, l'observation des meilleures loix se relasche; sa Majesté, toûjours attentive au bien de ses sujets, envoya dans les Provinces quatre Conseillers d'Estat, & neuf Maistres des Requestes, pour escouter les plaintes des peuples, & pour esclairer de plus près la conduite des Juges inférieurs. Cette compagnie de Magistrats choisis, alla d'abord tenir ses séances à Limoges, & ensuite à Poitiers. La Commission ne fut pas de longue durée, & elle ne laissa pas de produire de grands biens. On délivra les Provinces de divers scelérats, que la connivence, ou la négligence des Juges laissoit joüir d'une impunité dangereuse. On suspendit, on déposa plusieurs Officiers convaincus d'avoir prévariqué dans leur ministére; on régla les fonctions, on fixa les droits des Tribunaux subalternes; enfin, on reforma un grand nombre d'abus; ce qui attira de toutes parts au Roy les bénédictions de ses peuples.

C'est le sujet de cette médaille. Le Roy, vestu de ses habits royaux, donne ses ordres à la Justice, qui part en mesme temps. La légende, TUTATOR POPULORUM, signifie, *le Protecteur des Peuples.* L'exergue, EMENDATI PROVINCIARUM JUDICES. M DC LXXXVIII. *Reformation de la Justice dans les Provinces. 1688.*



MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

Section 353

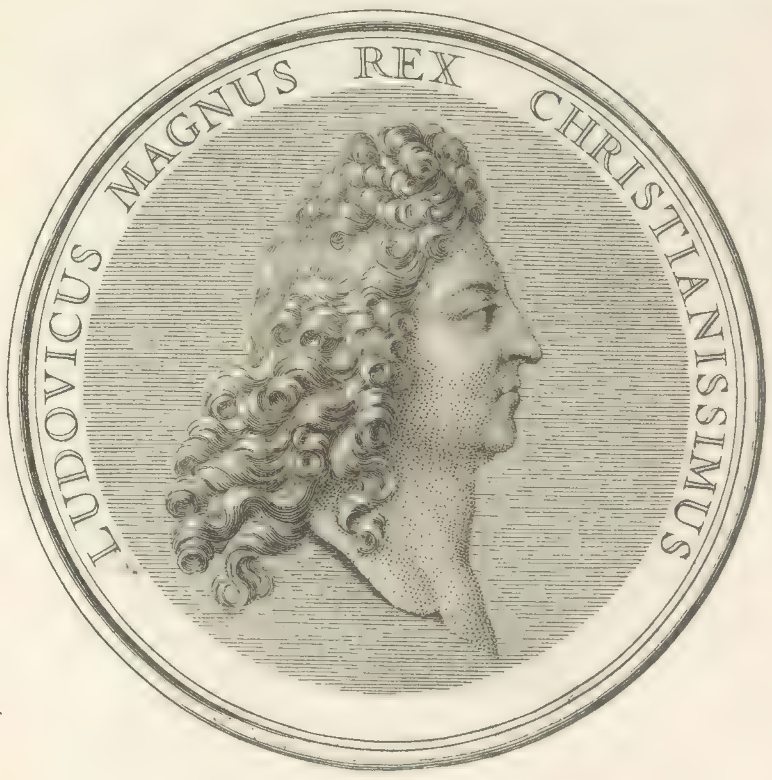
Histoire de la Guerre de 1688. Prise de Philisbourg. Promotion des chevaliers des Ordres du Roi.

157

Theatre & Histoire
dela Guerre
de
1688


LE THEATRE DE


LA GUERRE
Dressé et Dedié
A Monseigneur Le
DAUPHIN,
Par son tres humble et tres obeissant
Serviteur et Geographe N. De Fer.





1688.

QUARANTE GALERES A MARSEILLE.

LE peu d'attention, qu'on avoit eû pour la marine ſous la minorité du Roy, avoit ſi fort diminué le nombre des galéres, ſur tout depuis le naufrage du chevalier de la Ferriére, qu'on peut dire qu'il ne reſtoit preſque plus de galéres en France. Le Roy, afin de ſe rendre auſſi puiſſant ſur mer que ſur terre, ordonna d'en conſtruire pluſieurs, & fit acheter quantité d'eſclaves Turcs pour garnir les chiourmes. Le nombre eſt monté juſques à quarante, toûjours preſtes à mettre en mer au premier ordre. Le port de Marſeille fut choiſi pour le lieu de leur retraite. Le baſſin en contient aiſément pluſieurs; & la douce temperature de l'air contribuë extrêmement à maintenir les forçats en bon eſtat. Sa Majeſté y a baſti un arſenal, plein de tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſtruction, & pour l'armement des galéres. Il y en a toûjours ſur le chantier; les ouvriers y ſont ſi bien inſtruits, & tous les matériaux ſi bien diſpoſez, qu'en moins d'un jour, on peut au beſoin en commencer une, l'achever, & la mettre à l'eau. Voilà ce qui rend le corps des galéres de France ſi fameux & ſi redoutable.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit au milieu du port de Marſeille, une galére toute appareillée, & preſte à voguer. La légende, ASSERTUM MARIS MEDITERRANEI IMPERIUM; & l'exergue, QUADRAGINTA TRIREMES. M DCLXXXVIII. ſignifient, *l'Empire de la Mer Mediterranée aſſeuré à la France par quarante Galéres. 1688.*



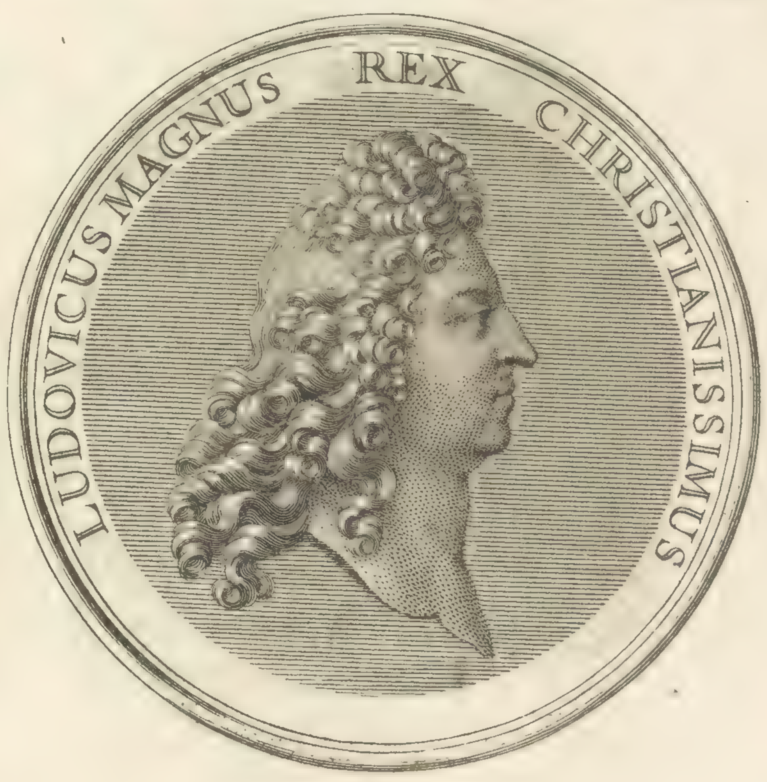


1688.

LA CAMPAGNE DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN EN ALLEMAGNE.

LES soins que le Roy avoit pris de cultiver l'heureux naturel de Monseigneur le Dauphin, & la peine que sa Majesté s'estoit donnée Elle-mesme de l'instruire de vive voix, & par escrit, ne pouvoient manquer de produire le fruit que les peuples en attendoient. Ce jeune Prince, formé de la sorte, sentoit une noble émulation à la veüe des grands exemples que le regne du Roy luy fournissoit de jour en jour, & desiroit avec impatience, de faire voir à sa Majesté combien il avoit profité des leçons d'un tel Maistre. Le Roy ne luy eut pas plustost confié le commandement de ses armées, qu'il parut avec toutes les qualitez des plus fameux capitaines. En peu de jours il se rendit maistre de Philisbourg, de Frankendal, de Manheim, de Heidelberg, de Phorzeim, d'Hailbron, & de plusieurs autres Places importantes. Il envoya un corps d'armée se saisir de Creutznack, de Wormes & de Mayence; mit son armée en quartier d'hyver dans la Suaube & dans la vallée du Rhin; & dès cette premiére expedition il remplit la haute idée que le Roy & toute la France avoient conçüe de sa prudence, & de son courage.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit Monseigneur le Dauphin, qui présente au Roy un grand nombre de couronnes murales. Sa Majesté le reçoit avec joye, & luy tend les bras pour l'embrasser. Les mots de la légende, DOCUMENTORUM MERCES, signifie, *récompense de l'heureuse éducation.* Ceux de l'exergue, XX URBES AD RHENUM UNO MENSE A DELPHINO SUBACTÆ. M DC LXXXVIII. *vingt Villes sur le Rhin prises en un mois par Monseigneur le Dauphin. 1688.*





1688.

LA PRISE DE PHILISBOURG.

LA profonde ſageſſe du Roy l'engageoit à feindre d'ignorer les ligues, qui ſe formoient contre luy, depuis la concluſion de la Tréve. Il ſouffroit pourtant avec impatience l'oppreſſion du cardinal de Fuſtemberg à Cologne, & l'opiniaſtreté de l'Electeur Palatin, à ne vouloir rendre aucune juſtice à la ducheſſe d'Orléans. D'ailleurs, ſa Majeſté ſçavoit les ſourdes intrigues que la Maiſon d'Auſtriche, les Proteſtants d'Allemagne, & le prince d'Orange, tramoient enſemble dans toutes les cours de l'Europe. Rien toutefois ne détermina d'avantage le Roy à prévenir ſes ennemis, que les meſures ſecrettes de l'Empereur pour s'accommoder avec les Turcs, afin de venir enſuite avec toutes ſes forces fondre ſur la France. Sa Majeſté envoya Monſeigneur le Dauphin vers les frontiéres d'Allemagne, avec une puiſſante armée commandée ſous ſes ordres par le mareſchal de Duras. Ce Prince aſſiégea d'abord Philisbourg, qui, malgré la ſaiſon avancée, les pluyes continuelles, & la valeur des aſſiégez, capitula au bout de dix-neuf jours de tranchée ouverte.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire poſe un pied ſur l'urne du Rhin, & les fortifications de Philisbourg paroiſſent dans l'éloignement. La légende, PROVIDENTER, ſignifie, *Effet de la prévoyance.* L'exergue, PHILIPPIBURGUM EXPUGNATUM XXIX OCTOB. M DC LXXXVIII. *Philisbourg pris le 29 d'Octobre 1688.*

Plan de Philisbourg

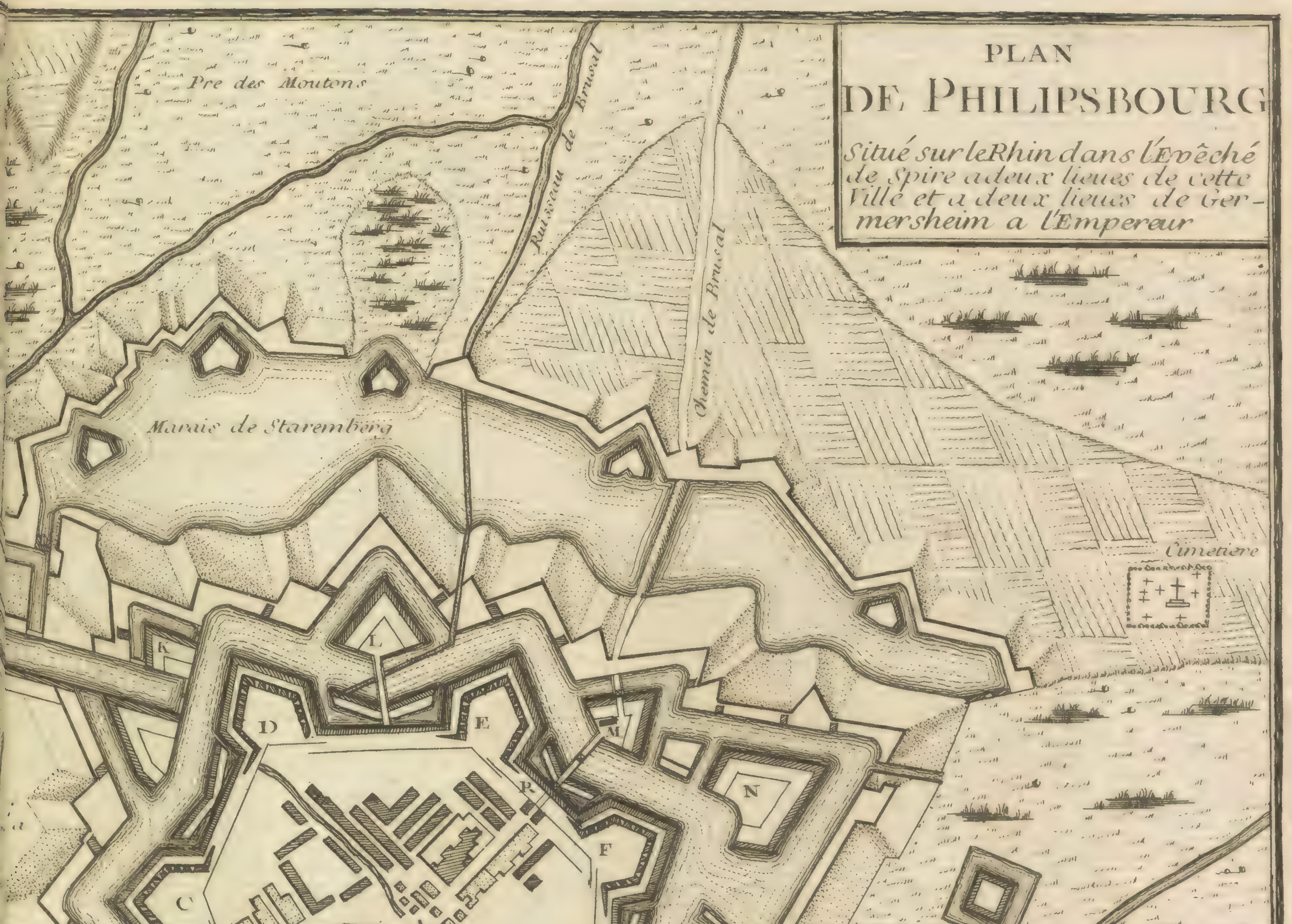
pris

Par le Dauphin

en

1688


RHIN R
Pont
Fort St Paul
Ouvrage
Ouvrage a
Couronne
Corne
Briquerie
Chemin de Spire
EXPLICATION DES LETTRes
QUI SONT DANS CE PLAN
A. la Ville
B. le Chateau
C. Bastion d'Aumont
D. Bastion de Turenne
E. Bastion d'Anguin
F. Bastion de Guiche
G. Bastion d'Espenan
H. Bastion du Roy
I. Bastion d'Aupiin
K. Contregarde de Turenne
L. demie Lune de Turenne
M. demie Lune de France
N. Contregarde de Guiche
O. demie
P. Contregarde d'Auphin
Q. Porte du Rhin
R. Port de France
S. demie Lune Neuve
A PARIS
Chez le Sr. Baillieul Geographe et ingenieur rue St Severin au Soleil doré et au Palais dans la Grand Salle.


PLAN
DE PHILIPSBOURG
Situé sur le Rhin dans l'Evêché de Spire a deux lieues de cette Ville et a deux lieues de Germersheim a l'Empereur
Pre des Moutons
Ruisseau de Brusal
Chemin de Brusal
Marais de Staremberg
Cimetiere
Redoute
Levée
A
B
C
D
E
F
G
H
I
L
M
N
O
P
Q
R
Echelle de Cent soixante toises
20 40 60 80 100 120 140 160

LA PRISE DE LA VILLE DE PHILISBOURG, par l'Armée du Roy, comandée par Monseig.r le Dauphin le 29 octobre 1688



PLAN DE PHILISBOURG



Ce nest pas sans raison que la ville de Philisbourg passe pour la plus considerable du Territoire de Spire, la beauté de ses rüe la Magnifique structure de ses Eglis et de ses superbes edifices tant publiques que particullieres, Joint a la fertilité de ses campagnes voisines qui sont les aduantages qui la rende recomandable, le Rhin au bor de la quelle elle est située qui ne contribue pas moins a la rendre agreable q'abondante en toutes sortes de choses qui y arriue par ce Fleuve les richesses de ses habitants, le lieu de sa situation ses ouvrages tres regulieres ne la rendent pas moins consideralé que la force de sa garnison et la quantité de munition dont elle e[st] fournie suffisoient pour soutenir un siege de plusieurs mois sy elle eust eté attaquée par des ennemis d'une valeur commune; Mais comē il ny a rien qui puisse resister aux armes Victorieuse de notre invincible Monarque Louis le Grand; Elle s'est rendue a son obeissanse le 29.e octobre 1688 apres seize jours de trenchée ouverte. ou Monseigner le Dauphin comandoit en tête et a donne des marques de sa valeur, qui doiuent seruir dexemple a toute l'Europe, et Monseig.r le Prince de Bourbon, de Conty, et du Maine lont genéreusemen[t] accompagné,

Jollain excudit



1688.



1688

Prise d'hailbron par les françai



1688.

Le duc de Duras prend Worms; sac des Eglises, des monumens, incendies, pillages.



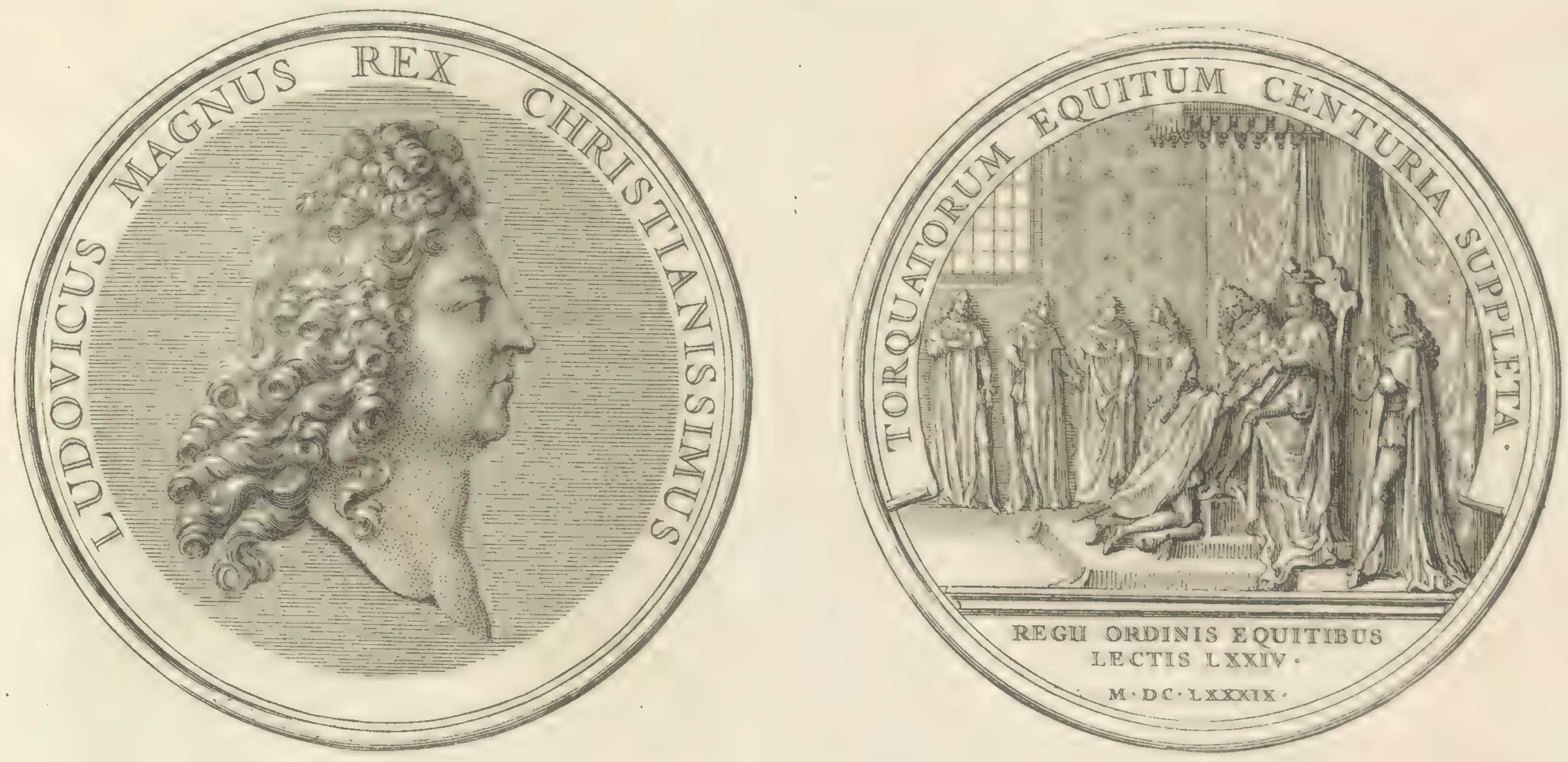


1689.

LA PRISE DE CAMPREDON.

LA guerre estant déja commencée avec l'Empire, & sur le point d'estre déclarée avec les Hollandois, le Roy fit à l'Espagne des propositions avantageuses, qui devoient l'obliger de se joindre à luy pour le restablissement du Roy d'Angleterre, ou du moins à demeurer neutre. Ces démarches ne produisirent rien; & quoyque les Espagnols n'eussent encore pris publiquement aucun parti, on reconnut qu'ils alloient incessamment se déclarer contre la France. Sa Majesté les prévint, & envoya une armée en Catalogne sous le commandement du duc de Noailles. Ce duc assiégea Campredon le 18 de May, & se rendit d'abord maistre du fauxbourg & de la ville. Le Gouverneur se retira dans le chasteau. Les Miquelets occupoient des hauteurs, qui commandoient des chemins escarpez & coupez de précipices, par où il falloit conduire l'artillerie & les munitions. D'ailleurs les ennemis estoient maistres de la tour de la Roque, poste presque inaccessible, d'où ils pouvoient incommoder le camp, & secourir les assiégez. Le duc de Noailles fit attaquer les Miquelets, les chassa de leurs retranchements, & asseura ainsi le passage du canon, & des convois. La tour de la Roque se rendit le 22. Les batteries commencérent à tirer le mesme jour sur le chasteau, & les approches furent poussées avec tant de vigueur, que la garnison capitula le 23.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit la Victoire, qui, tenant d'une main une couronne murale, & de l'autre une palme, vole sur des montagnes. Les mots de la légende, CLAUSTRA CATALONIÆ RESERATA; & ceux de l'exergue, CAMPREDONIUM CAPTUM XXIII. MAII M DC LXXXIX. signifient, *Barriéres de la Catalogne ouvertes par la prise de Campredon le 23 de May. 1689.*



1689.

PROMOTION DE CHEVALIERS
DU SAINT ESPRIT.

DEPUIS l'année 1661 il ne s'estoit pas fait de promotion de Chevaliers du Saint Esprit, & il en restoit un si petit nombre, que le Roy jugea à propos de ne plus différer d'en faire une nouvelle. Ce fut la plus nombreuse qu'il y ait eu depuis l'institution de l'Ordre. Sa Majesté nomma soixante & dix Chevaliers, & quatre Prelats Commandeurs.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit le Roy assis sous un dais, & recevant le serment d'un nouveau chevalier. A sa droite sont quelques anciens chevaliers, & à sa gauche le Tresorier de l'Ordre. La légende, TORQUATORUM EQUITUM CENTURIA SUPPLETA, signifie, *le nombre des cent Chevaliers de l'Ordre, rempli.* L'exergue, REGII ORDINIS EQUITIBUS LECTIS LXXIV. M DC LXXXIX. *Promotion de soixante & quatorze Chevaliers en 1689.*

~~166~~

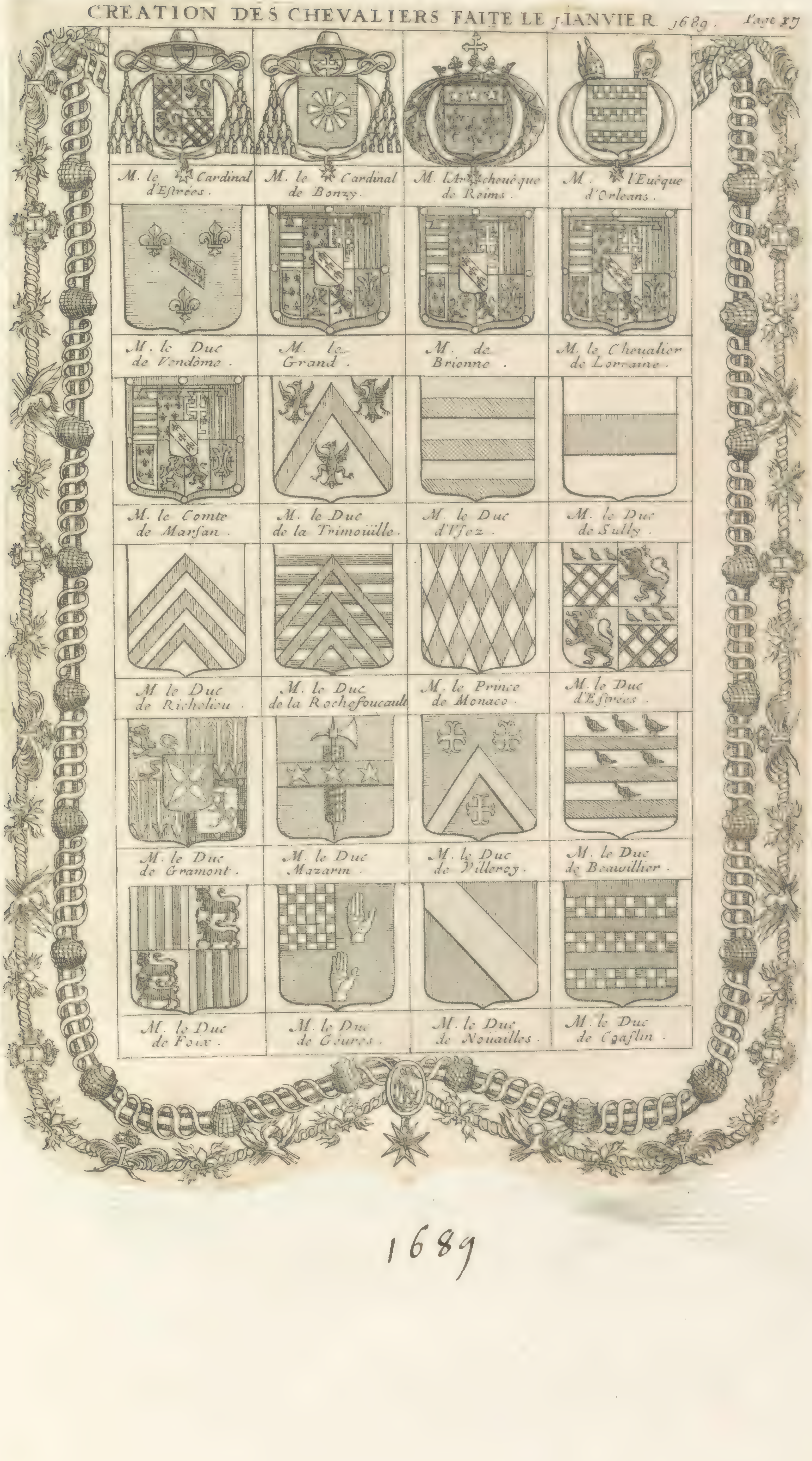
170



1689

171

CREATION DES CHEVALIERS FAITE LE 1 IANVIER 1689. Page 27



1689

108

172


M. le Duc de Choiseuil.
M. le Duc d'Aumont
M. le Duc de Luxembourg.
M. le Duc de la Feuillade
M. le Duc de Cheureuse.
M. le Maréchal de Bellefond.
M. le Maréchal d'Hmières.
M. le Maréchal de Duras.
M. le Maréchal de Lorges.
M. le Duc de Bethunes.
M. le Maréchal d'Estrées
M. le Duc de la Vrouille.
M. le Marquis de Tilladet.
M. le Marquis de la Salle.
M. le Premier fils
M. le Marquis de d'Anjau.
M. le Comte de Gramont
M. le Marquis de Boufleurs
M. le Marquis de Beuron.
M. le Marquis de Montchevreuil.
M. le Comte de Mauleurier.
M. de Montclar
M. le Marquis de Lauardin.
M. le Marquis de Villars, pere.

109

173


M. le Comte de Grignan.
M. le Comte de Choiseuil.
M. le Comte de Matignon.
M. le Marquis de Ioyeuse.
M. de Caluo.
M. d'Aubigny.
M. de Montal.
M. le Comte de Bissy
M. le Marquis Desiat.
M. de Montbron.
M. de la Trousse.
M. de Chaseron.
M. le Comte de Saint Geran.
M. de Sourdis.
M. le Comte de Solre.
M. le Comte de la Vauguion
M. le Marquis d'Hocquincour.
M. le Marquis de Verac
M. le Marquis Darcy.
M. de Chatillon
M. le Marquis d'Huxelles.
M. de Tessé.
M. le Marquis de Villarceaux fils.
M. le Marquis d'Estempes
M. de la Rongere.
M. de Lussan

CHEVALILRS DU S.T ESPRIT DEPUIS LA PROMOTION DE 1689

Page 20.

